

Fantastic Mr Fox de Wes Anderson



2, route de Weiler - 67160 WISSEMBOURG

Tél. : 03 88 94 06 26

Courriel : cinewibg@club-internet.fr

Site : www.rica-wissembourg.org

Directeur de la publication :

Edmond Grandgeorge

CO-PRODUCTION :

École et Cinéma - Wissembourg

ÉduCiné – Molsheim / Obernai

COORDINATION DE LA RÉDACTION :

Edmond Grandgeorge

(Ciné-Club de Wissembourg)

COMITÉ DE RÉDACTION 2010-2011

Ciné-Club de Wissembourg :

Gabriel Amar, Agnès Bigot, Mélanie Chast, Véronique Farrer, Edmond et Marie-Odile Grandgeorge, Dominique Grayer, Mélanie Iliev, Christiane et Richard Lehmann, Nathalie Lehmann, Jean-François Pey, Renaud Weisse, Sylviane Zint.

ÉduCiné :

Pascal Bauchard, Danièle Klingler, Laurent Keuvreux

MAQUETTE DU DOSSIER 243 :

Mélanie Chast et Nathalie Lehmann

MAQUETTE DE COUVERTURE :

Marie-Claude Schuliar

IMPRESSION :

Ciné-Club de Wissembourg

SOMMAIRE

LE FILM

Fiche technique.....	p. 2
Synopsis et biofilmographie de Wes Anderson.....	p. 4
Découpage séquentiel.....	p. 5
Autour du film.....	p. 8
Design du film.....	p. 12
Dossier de presse.....	p.13

EXPLOITATION PEDAGOGIQUE

L'affiche du film.....	p. 18
Autour du film	
Les personnages du film.....	p. 19
Fiche élève : Qui est qui ?.....	p. 20
Fiche élève : Qui a dit quoi ?.....	p. 21
Les relations entre un père et son fils.....	p. 22
La comparaison entre le film et le roman.....	p. 24
Etude du roman de Roald Dahl.....	p. 26

Les arts visuels

Les métiers du cinéma d'animation.....	p. 32
Exemple de création d'un film d'animation en pâte à modeler.....	p. 37
Mise en réseau.....	p. 38
La symbolique du renard dans les arts.....	p. 39

Dossier réalisé par les enseignantes Mélanie Chast de l'école élémentaire Louis Cazeaux de Soufflenheim et Nathalie Lehmann de l'école élémentaire de Mothern

Documents : Dossier pédagogique Zéro de conduite
Les métiers du cinéma de L'équipée
cercle Gallimard de l'enseignement

DOSSIER ÉCOLE ET CINÉMA WISSEMBOURG
N° 243 - avril 2011

Fiche technique

Réalisation



Wes Anderson

Production

Producteur	Scott Rudin
Productrice	Allison Abbate
Producteur	Jeremy Dawson
directeur de l'animation	Mark Gustafson

Activités sociétés

Scott Rudin Productions

Scénario : D'après l'œuvre de Roald Dahl

Noah Baumbach et Wes Anderson


Equipe technique

Compositeur (chansons du film)	Jarvis Cocker
Compositeur	Alexandre Desplat
Directeur de la photographie	Tristan Oliver
Chef décorateur	Nelson Lowry
Monteur	Andrew Weisblum
Animateur	Mark Waring

Distribution

Distributeur (France)	Twentieth Century Fox France
Distributeur à l'étranger	20th Century Fox
Attachée de presse	Isabelle Duvoisin
Attaché de presse	Jérôme Jouneaux
Attaché de presse	Matthieu Rey

Acteurs de doublage

Personnages	Voix originales	Voix françaises
 Mr Fox	 George Clooney	 Mathieu Amalric
 Mrs Fox	 Meryl Streep	 Isabelle Huppert
 Ash	 Jason Schwartzman	 Alexis Tomassian
 Kristofferson Silverfox	 Eric Chase Anderson	 Emmanuel Garijo
 Clive Badger	 Bill Murray	 Patrick Floersheim
 Rat	 Willem Dafoe	Dominique Collignon-Morin
 Franklin Bean	 Michael Gambon	 Pierre Dourlens
 Nathan Bunce	Hugo Guinness	
 Walter Boggis	Robin Hurlstone	
 Kylie Sven Opossum	 Wally Wolodarsky	 Philippe Bozo

Synopsis

Suivez l'histoire de Mr. Fox, le plus rusé des voleurs de poules. Trois ignobles fermiers : Boggis, le gros ; Bunce, le nabot et Bean, le grand maigrichon, se sont alliés pour capturer Mr. Fox et sa famille. Mais ils sont loin de se douter qu'ils n'ont pas à faire à n'importe quel renard, car Mr. Fox est tout simplement fantastique ! Il a plus d'un tour dans son sac et a imaginé un plan diaboliquement génial pour les sortir d'affaire avec l'aide de tous les autres animaux de la forêt. Une histoire drôle et pleine de charme pour toute la famille, adaptée du livre « Fantastique Maître Renard », de Roald Dahl, l'auteur de « Charlie et la Chocolaterie ».

Qui est Wes Anderson ?

Wes Anderson est un cinéaste américain né le 1^{er} mai 1969 à Houston (Texas). Apprécié d'un public restreint mais grandissant, tant aux États-Unis qu'en France, Wes Anderson fait partie de ces cinéastes indépendants qui animent et secouent le cinéma américain. Il a été révélé en France par *La Famille Tenenbaum*.

Malgré sa passion déjà fervente pour le cinéma, Wes Anderson fait des études de philosophie et, parallèlement, tourne des courts-métrages en super 8 (format de film pour le cinéma amateur) qui le forment à la technique cinématographique et notamment au montage.

Étant ami avec les frères Andrew, Luke et Owen Wilson (ceux-ci jouent régulièrement dans ses films, Owen participant même souvent à l'écriture du scénario) il décide de ne pas aller dans une université de cinéma, se déclare autodidacte, et se lance dans un projet de court-métrage qui deviendra bientôt *Bottle Rocket*, son premier long-métrage.

En 1998, toujours aidé par les frères Wilson, il réalise *Rushmore* qui lui permet d'être découvert par la critique et de rejoindre la catégorie des jeunes cinéastes américains étiquetés « indépendants ».

Profitant de cette amitié, Wes Anderson réalise, en 2001, *La Famille Tenenbaum*, film pour lequel il arrive à réunir un casting prestigieux: Gene Hackman, Anjelica Huston, Ben Stiller ou encore Bill Murray qui deviendra Steve Zissou, le marin déjanté dans *La Vie aquatique*.

Dans son cinquième long-métrage, *À bord du Darjeeling Limited*, Wes Anderson retrouve son compère Owen Wilson, accompagné cette fois de Jason Schwartzman (déjà présent dans *Rushmore*) et Adrien Brody. Le film a la particularité d'être précédé d'un court métrage intitulé *Hotel Chevalier* tourné en 2005, et dans lequel jouent Schwartzman et Natalie Portman, nouvelle venue dans l'univers de Wes Anderson.

Il réalise en 2010 *Fantastic Mr. Fox*, film d'animation adapté de la nouvelle « Fantastique Maître Renard » de Roald Dahl, auquel George Clooney, Meryl Streep et Bill Murray prêteront leur voix.

Wes Anderson est également très proche du clan Coppola, puisque Roman Coppola est réalisateur, deuxième équipe, de ses films depuis *La Vie aquatique*, ainsi que scénariste et producteur de *À bord du Darjeeling Limited*.

Filmographie :

1996 - *Bottle Rocket*, son premier long métrage

1998 - *Rushmore*

2001 - *La famille Tenenbaum*

2004 - *La Vie aquatique* (The Life Aquatic with Steve Zissou)

2007 *À bord du Darjeeling Limited* (The Darjeeling Limited) Le film a la particularité d'être précédé d'un court métrage intitulé *Hotel chevalier*.

2010 - *Fantastic Mr Fox*

En Projet : *The Rosenthaler Suite* (un remake de Mon meilleur ami (film))

Découpage séquentiel

Séquence 1	00'00'' – 4'21''	<p><i>Ecrit : « Boggis et Bean et Bunce, un petit un gros un mince, ces horribles truands complètement différents mais tous aussi méchants. »</i></p> <p>Plan sur le livre <i>Fantastic Mister Fox</i> de Roald Dahl.</p> <p>Mr. Fox fait son jogging et est rejoint par sa femme.</p> <p>Ils se dirigent vers un élevage de ramiers pour en voler, mais se retrouvent pris au piège.</p> <p>Mrs Fox annonce à Mr Fox qu'elle est enceinte, et lui demande de se trouver « un autre gagne-pain ».</p>
Séquence 2	4'22'' – 6'21''	<p><i>2 ans plus tard (12 années renard)</i></p> <p>Une gazette atterrit devant le terrier des Fox.</p> <p>Plan sur un article de la gazette intitulé « Un renard mondain » signé par Mr Fox.</p> <p>Mr Fox prend son petit déjeuner en lisant la gazette. Mrs Fox s'affaire dans la cuisine.</p> <p>Leur fils Ash entre dans la pièce en disant ne pas vouloir se préparer. Mrs Fox lui annonce l'arrivée de son cousin Kristofferson, ce qui ne réjouit guère Ash.</p> <p>Mr Fox fait part à Mrs Fox de son envie de vivre ailleurs que dans un terrier.</p>
Séquence 3	6'22'' – 9'37''	<p>Mr Fox visite un arbre à vendre.</p> <p>Première rencontre avec Kylie, un opossum, le gardien de l'arbre.</p> <p>Mr Fox, en s'approchant de la fenêtre, se rend compte qu'il a vue sur les trois grandes fermes de la région : celles de Boggis, Bunce et Bean.</p> <p>Mr Fox se rend chez <i>Blaireau, Castor et Castor (avocats à la cour)</i>.</p> <p>Blaireau lui conseille de renoncer à l'achat de l'arbre. Il lui présente ses « dangereux voisins » :</p> <ul style="list-style-type: none"> -Boggis (« le gros ») : éleveur de poules -Bunce (« le petit ») : éleveur de canards et d'oies -Bean (« le maigre ») : éleveur de dindes et cultivateur de pommes <p>Il lui fait écouter la comptine que chantent les enfants du pays (cf séquence 1)</p> <p>Mr Fox décide de ne pas suivre le conseil du Blaireau et achète l'arbre.</p>
Séquence 4	9'38'' – 14'01''	<p>Le déménagement. Travaux dans l'arbre.</p> <p>Arrivée du cousin Kristofferson.</p> <p>Plongeon d'Ash, puis de Kristofferson qui épate Mr Fox.</p> <p>Nuit. Questionnement existentiel de Mr Fox : « Qui suis-je ? [...] Et comment un renard peut-il être heureux s'il n'a pas une poule dans la gueule ? »</p> <p>Fox donne une cagoule de bandit à Kylie.</p> <p>Arbre, chambre d'Ash. Dispute entre Ash et Kristofferson qui se met à pleurer.</p>
Séquence 5	14'02'' – 16'21''	<p><i>Mr Fox a un plan.</i></p> <p>Mr Fox annonce à Kylie qu'il veut effectuer un « dernier gros coup en cachette ».</p> <p>1) s'attaquer au poulailler de Boggis. S'équiper de myrtilles remplies de somnifères pour éliminer le problème des Beagles.</p> <p>Cours de chimie. Ash travaille en binôme avec Agnès, mais celle-ci semble sous le charme de Kristofferson.</p>
Séquence 6	16'22'' – 20'32''	<p><i>Plan de maître phase 1 (poulailler numéro 1 de Boggis)</i></p> <p>Nuit. Fox et Kylie traversent un champ. Grillage. Beagles.</p> <p>Ils attrapent des poules. L'alarme se met en marche. Boggis et son équipe arrivent, armés.</p> <p>Boggis mange une myrtille et tombe. Fuite de Fox et Kylie. Elaboration de fausses étiquettes pour que Mrs Fox que les poulets ont été achetés.</p> <p><i>Fumoir réfrigéré de Bunce (plan de maître phase 2)</i></p> <p>Avancée de Fox et Kylie sur les écrans de surveillance. Bunce ne remarque rien.</p> <p>Le lendemain, Mrs Fox trouve un grand nombre de volailles dans sa réserve.</p>

Séquence 7	20'32'' – 23'00''	Jeu du frappe-batte. L'entraîneur explique les règles du jeu à Kristofferson. Ash quitte le terrain et est remplacé par Kristofferson qui marque. Agnès est venue pour supporter Kristofferson. Le soir, Fox prétexte un reportage pour sortir avec Kylie.
Séquence 8	23'01'' – 29'03''	<i>La cave secrète de Bean (plan de maître phase 3)</i> Fox et Kylie se rendent chez Bean, suivis de Ash, aussitôt renvoyé par son père. Kristofferson les rejoint, à la demande de Fox. Arrivés dans la cave à cidre, ils sont accueillis par le rat qui assure la sécurité. Celui-ci est mis hors d'état de nuire par Kristofferson. La femme de Bean descend à la cave pour chercher des bouteilles. Les trois se cachent derrière des bouteilles. Bean descend à son tour mais ne voit rien. <i>Une réunion de crise.</i> Les trois fermiers se retrouvent chez Bean et décident de tuer Fox. De retour chez lui, Fox est accueilli par sa femme qui le soupçonne de lui mentir.
Séquence 9	29'04'' – 31'13''	<i>La fusillade.</i> Les fermiers attendent Fox devant chez lui et lui tirent dessus. Fox perd sa queue, récupérée par Bean. Il est soigné par Mrs Fox et regrette de ne pas avoir écouté son avocat qui lui avait conseillé de ne pas acheter cet arbre.
Séquence 10	31'14'' – 34'52''	Réveil en plein milieu de la nuit. Les fermiers veulent les déterrer. Fox décide de « creuser ». Mrs Fox rappelle à Fox la promesse qu'il lui avait faite plus tôt. <i>Les terribles tracteurs.</i> Alors que les fermiers creusent à grand renfort de pelleuses, les renards et Kylie creusent aussi pour fuir. Fox tente d'expliquer à Ash pourquoi il a demandé à Kristofferson de l'accompagner.
Séquence 11	34'53'' – 36'54''	Ash et Kristofferson règlent leurs comptes. Bean passe à la télévision, la queue de Fox autour du cou. Les fermiers décident de mettre de la dynamite dans la colline.
Séquence 12	36'55'' – 40'15''	Les journalistes sont sur les lieux. Le siège commence. Sous terre, Fox et les siens rencontrent les autres animaux obligés de fuir eux aussi. Blaireau et les autres sont en colère contre Fox qui se retrouve au pied du mur et doit trouver une solution pour sauver tous ces animaux. Il réfléchit, pense avoir trouvé et envoie Mrs Fox chez la femme de Blaireau pour lui annoncer que les secours arriveront bientôt.
Séquence 13	40'16'' – 43'40''	Fox annonce qu'il va falloir creuser dans une direction très précise. Peu de temps après, ils se retrouvent dans le poulailler de Boggis puis chez les autres. Sur terre, chanson à la gloire de Fox, stoppée par Bean. <i>Mine de silex de Blaireau (camp de réfugiés)</i> Fox et les autres arrivent les bras chargés de nourriture. Les fermiers réalisent qu'ils se sont fait dévaliser. Bean est hors de lui. En regardant son cidre, il a une idée.
Séquence 14	43'41'' – 47'24''	Sous terre, les animaux préparent un festin. Ash va voir Kristofferson et lui annonce qu'il veut récupérer la queue de son père. Alors que tous les animaux dînent, Ash et Kristofferson se rendent dans la cuisine de Bean. Mais Bean porte la queue de Fox. Entrée de Madame Bean dans la cuisine ; les cousins sont obligés de fuir.
Séquence 15	47'25'' – 49'48''	Tandis que Fox continue son discours à la gloire des animaux qui ont battu les fermiers, il réalise que les garçons ne sont pas là. Ash revient seul, sans Kristofferson. Déluge de cidre dans la mine de silex, qui emporte les animaux. Ash explique tout à son père, qui part à la recherche de Kristofferson ? Celui-ci est entre les mains de Bean. Blaireau met Fox devant ses responsabilités.
Séquence 16	49'49'' – 52'33''	Fox est prêt à se livrer pour sauver les autres animaux. Discussion entre Fox et sa femme sur leur condition de renard et les choix faits par Fox. Discussion entre Fox et son fils. Fox fait ses adieux.

Séquence 17	52'34'' – 56'12''	Blaireau et d'autres partent à la recherche de Kristofferson. Ils tombent nez à nez avec le rat qui leur explique que les fermiers veulent échanger Fox contre son fils. Ash rappelle qu'il y a erreur sur la personne, c'est lui le fils de Fox. Duel entre le rat et Ash ; intervention de Mrs Fox puis de Fox qui achève le rat. Avant de mourir, celui-ci révèle où se trouve Kristofferson.
Séquence 18	56'13'' – 58'51''	<i>Une mission sauvetage tout ou rien</i> Fox flatte les animaux présents et rappelle les qualités de chacun. Il demande à chacun son point fort avant de mettre au point un plan.
Séquence 19	58'52'' – 1h03'04''	Fox envoie une lettre à Bean dans laquelle il « accepte » de se livrer n échange de Kristofferson. Il se livrera à 10 heures. Mrs Fox peint le paysage des trois fermes, Fox avance suivi de tous les animaux. Il leur donne des cagoules de bandit. Les fermiers préparent une embuscade. A 10 heures, Fox est dans l'égout. En entendant la fausse voix de Kristofferson, il met le feu à une poubelle. Sur la musique de la comptine « Boggis, Bean et Bunce », Fox met le feu à tout le quartier à l'aide de pommes de pin enflammées. Diversion. Nuage de fumée pour permettre à Fox et Kylie de sortir de l'égout sans être vus. Fox, Kylie et Ash partent à la recherche de Kristofferson.
Séquence 20	1h03'05'' – 1h08'22''	<i>Annexe de Bean</i> Les trois compères entrent en s'aidant d'une carte de crédit. Un beagle enragé leur fait face. Pendant que Fox fait diversion, Ash va sauver Kristofferson qui lui donne une leçon de karaté. Ash fait tomber la cage de Kristofferson qui casse et le libère.
Séquence 21	1h08'23'' – 1h11'23''	Au moment de quitter l'annexe de Bean, les quatre sont stoppés par Bean et ses hommes, armés. Fox dit à Bean qu'après tout ce qu'il lui avait fait, il ne repartirait pas d'ici sans sa cravate. Alors que Fox se résigne, Ash, « plus léger qu'une tranche de pain », décide de tenter le tout pour le tout. Aidés de son entraînement au frappe-batte, et de la leçon de karaté de Kristofferson, il va libérer le beagle enragé et le lâche sur Bean et ses hommes. Ash obtient enfin la reconnaissance et les félicitations de son père. Ils repartent tous les quatre sur le side-car, laissant les trois fermiers « prisonniers » sur leur toit.
Séquence 22	1h11'24'' – 1h12'52''	Sur le chemin du retour, Fox croise un loup, dont il a la phobie. Il lui demande comment sera l'hiver, et lui souhaite bonne chance.
Séquence 23	1h12'53'' – 1h16'46''	<i>3 jours plus tard (2 ½ semaines renard)</i> Tandis que les trois fermiers attendent près de la bouche d'égout que Fox refasse surface, les animaux vivent dans les égouts, sans nourriture. Jusqu'à ce que Fox les conduise jusqu'à un supermarché « qui ferme tôt le week-end » et dans lequel ils pourront se servir. Mrs Fox annonce à Fox qu'elle est à nouveau enceinte. Fox porte un toast à la « survie » des renards.
Séquence 24	1h16'47'' – 1h23'17''	Danse dans le supermarché, qui appartient à Boggis, Bunce et Bean. Générique de fin.



Wes Anderson Filmographie

Bottle Rocket (1996)
 Rushmore (1998)
 La Famille Tenenbaum (2001)
 La Vie aquatique (2004)
 À bord du Darjeeling Limited (2007)
 Fantastic Mr. Fox (2009)

Wes Anderson, sixième

En trois films (*Rushmore*, *La Famille Tenenbaum*, *La Vie aquatique*), le réalisateur américain Wes Anderson (né en 1969 à Houston, Texas) s'est taillé une place de choix dans la cinéphilie mondiale, imposant un univers inimitable, au risque peut-être de s'y enfermer.

Après *A bord du Darjeeling Limited* qui dépayrait ses personnages jusqu'en Inde, on pourrait voir dans **Fantastic Mr. Fox** une nouvelle tentative pour Wes Anderson de renouveler son cinéma : ce sixième long-métrage se présente comme une adaptation (alors que Wes Anderson n'a tourné jusqu'ici que des scénarii originaux), qui plus est d'un livre appartenant au genre de la littérature enfantine (alors que le réalisateur a construit son succès sur un public plutôt adulte).

Le projet d'adapter **Fantastic Mr. Fox** est pourtant déjà assez ancien dans la carrière de Wes Anderson : il est né après la sortie de *Rushmore*, le deuxième film du réalisateur. Contrairement à ce que l'on aurait pu imaginer, il répond à un désir très personnel et très ancien, qui mêle souvenirs de cinéma (*King Kong* d'Ernest B. Schoedsack et Merian C. Cooper, *La Belle et la bête* de Jean

Cocteau) et lectures d'enfance. Wes Anderson nous apprend ainsi, dans le dossier de presse, souvent peut-être trop beau pour être vrai, que **Fantastic Mr. Fox** est le premier livre qu'il a possédé (voir citation page suivante).

Une adaptation

Fantastic Mr. Fox (publié en 1970, édité en France sous le titre de *Fantastique Maître Renard*) est un des nombreux best-sellers que l'écrivain gallois Roald Dahl a écrits pour les enfants.

Son schéma narratif est d'une simplicité extrême : il se construit sur l'opposition manichéenne entre trois fermiers aux traits grotesques et un renard particulièrement ingénieux. Le roman commence quand les premiers décident d'éliminer le second pour mettre fin à ses chapardages. Il raconte le combat acharné entre les deux parties, qui va subir de chapitre en chapitre une constante surenchère. Il mêle la farce (les fermiers, tournés en ridicule) et l'aventure (la lutte de Maître Renard pour sauver sa famille). Le jeune lecteur est invité à s'identifier à la figure héroïque du renard et à se projeter dans la cellule familiale qu'il forme avec Dame Renard et les renardeaux.

D'un point de vue formel, **Fantastic Mr. Fox** respecte fidèlement ce schéma : reprenant littéralement la quasi totalité des péripéties du roman, il intègre également une bonne partie de ses dialogues, et même certains titres de chapitres (« *Mr. Fox a un plan* »).

Mais le film de Wes Anderson investit les silences et les non-dits du roman, l'enrichissant de nouveaux épisodes, lui ajoutant un prologue et un —long— épilogue (le roman s'arrête au festin souterrain des animaux), développant les personnages existants (les renardeaux Ash et Kristofferson, le blaireau, le rat) voire en inventant de toutes pièces (Kylie l'opossum).

Et il développe substantiellement la figure du héros, le *Fantastic Mr. Fox*, qu'il dote d'une complexité que n'avait pas le héros de Roald Dahl.





« Cette histoire m'a fasciné. Non seulement c'était le premier Roald Dahl que je lisais mais en plus, ça a été mon premier livre, le tout premier que j'ai possédé ! J'ai adoré le personnage de Mr. Fox, cet animal à la fois héroïque et un peu vaniteux. J'ai aussi beaucoup aimé les terriers et les galeries. Mes frères et moi rêvions d'aller sous terre, de creuser des tunnels et de construire des forts. »

Wes Anderson

Une star de la littérature

Au delà de l'œuvre de Roald Dahl, le personnage de « Maître Renard » s'inscrit dans une longue tradition littéraire.

Personnifiant dans le folklore occidental la ruse et la malice, le renard est un héros ambivalent, tantôt héroïque et séducteur, tantôt fourbe et machiavélique. On le retrouve aussi bien chez les fabulistes **Esope** (VII^{ème} siècle avant J.C.) et **La Fontaine** (qui ont donné chacun leur version de *Le Corbeau et le Renard*), que dans les traités politiques (dans *Le Prince*, 1513, **Machiavel** conseille au dirigeant d'être « *renard et lion* », c'est-à-dire de combiner la force et la ruse).

Mais c'est *Le Roman de Renart*, recueil en langue romane écrit entre 1170 et 1250 en Europe du Nord, qui par son immense succès populaire, fixera les traits du personnage, à tel point que le nom propre du héros remplacera le nom commun de « *goupil* ».

Fantastic Mr. Fox s'inscrit dans cette filiation, à travers *Le Roman de Renart* de Ladislav Starewitch : ce film pionnier de la technique de l'**animation en volume** (technique utilisée par Wes Anderson pour **Fantastic Mr. Fox**), est l'influence cinématographique majeure revendiquée par Wes Anderson.

Le réalisme et la précision des marionnettes, l'anthropomorphisme très poussé des personnages animaux (station debout, longues jambes, épaules carrées) et leurs costumes bien coupés, n'ont rien à voir avec les illustrations très stylisées de Quentin Blake (l'illustrateur traditionnel de Dahl) et tout avec le film de Starewitch. Ces choix esthétiques ont évidemment à leur tour influé sur le scénario et la manière d'aborder les personnages.

Entre parodie et satire

Dans la littérature, la mise en scène du monde animal est liée à la fois à la parodie et à la satire sociale. Tout en détournant les codes et les schémas de la chanson de geste, les différentes « branches » du *Roman de Renart* portent ainsi un discours critique sur la société du Moyen-Âge.



Chaque époque actualisera la peinture du monde animal en fonction de ses propres références : dans les *Fables* de La Fontaine, c'est la société française au temps de Louis XIV qui est brocardée ; de même on peut saisir dans le film de Ladislav Starewitch de nombreux anachronismes et références à l'entre-deux guerres (ainsi le combat entre le renard et le loup est commenté dans le style caractéristique des reportages sportifs de la TSF).

On retrouve ces deux éléments (parodique et satirique) chez Wes Anderson. Tout d'abord, **Fantastic Mr. Fox** multiplie lui les références au cinéma de genre : « film de casse » à la *Ocean's Eleven* (avec préparation minutieuse du « *masterplan* »), film d'arts martiaux (les deux duels avec le rat karateka), western (l'affrontement final dans la petite ville déserte, avec les tireurs embusqués sur les toits) voire film de guerre (la salle des opérations des animaux lors de la bataille finale)...

La dimension satirique est également présente : on pense principalement aux scènes portant sur l'achat du nouveau logement des Fox (la visite avec l'agent immobilier, la discussion avec l'avocat), mais le film est parsemé d'allusions ironiques au monde contemporain, qui vont de l'existentialisme sartrien au prestige comparé des différentes cartes de crédit.

La famille Fox

Au-delà de ces références, **Fantastic Mr. Fox** est surtout étonnamment fidèle à l'univers de Wes Anderson.

S'inscrivant dans une lignée de figures paternelles aussi fantasques qu'irresponsables, Mr. Fox/Georges Clooney/ Mathieu Amalric (pour la voix française) n'est pas moins « andersonien » que Royal Tenenbaum (Gene Hackman, père prodigue dans *La Famille Tenenbaum*) ou Steve Zissou (Bill Murray, père putatif d'Owen Wilson dans *La Vie aquatique*). A la différence du personnage univoque de Roald Dahl, le Mr. Fox de Wes Anderson est à la fois héros et anti-héros : s'il reste « *fantastique* » (ingénieux, courageux) dans son combat contre les fermiers, il se révèle un piètre père de famille, qui met en danger sa famille en succombant à ses penchants coupables.

Jouant sur la contradiction entre humanité (Mr. Fox, vêtu de velours côtelé, exerce la profession de chroniqueur mondain) et animalité (particulièrement marquée, par effet de contraste, dans les séquences où les renards mangent) le film en fait même le ressort du personnage principal : dans la séquence d'ouverture, Fox renonce à son animalité en promettant à sa femme d'abandonner sa vie de rapines.

Ce choix de vie semblera confirmé par l'acquisition d'un tronc d'arbre pour y loger sa famille (Fox ne veut plus « vivre dans un terrier »), mais il s'agit au contraire du premier signe d'un retour chez Fox du refoulé animal. **Fantastic Mr. Fox** pourrait d'ailleurs illustrer le célèbre proverbe : « *Chassez le naturel, il revient au galop.* »

Fantastic Mr. Fox reprend ainsi la plupart des thèmes « andersoniens » : la complexité des relations familiales, la difficulté à grandir (Ash, Fox), la rivalité amicale et amoureuse... Comme ses précédents, le film exalte également la notion de collectif, si importante pour Wes Anderson, et indissociable d'une conception (idéalisée) du cinéma comme aventure collective.



Dans **Fantastic Mr. Fox**, la métaphore est plus transparente que jamais : au moment où Mr. Fox galvanise ses troupes en faisant la liste des aptitudes spécifiques que chacun va mettre au service du groupe, la bande sonore joue un extrait (*Grand choral*) de la musique composée par Georges Delerue pour *La Nuit américaine* de François Truffaut (1973), grand film... sur le tournage d'un film.

Image par image

On peut ainsi voir **Fantastic Mr. Fox** comme un hommage nostalgique au cinéma, à travers une technique (l'animation image par image, ou *stop motion*, voir page suivante) qui renvoie à sa magie première : la recréation *ex nihilo* du mouvement à partir d'images fixes.

A l'inverse d'autres réalisateurs qui ont remis au goût du jour la technique (on peut voir la différence de finition entre le premier film de la série *Wallace et Gromit* — *Une grande excursion*, 1989 — et le dernier — le long-métrage *Le mystère du lapin-garou*, 2005—), Wes Anderson ne se sert pas des possibilités ouvertes par le numérique pour gommer les imperfections inhérentes à l'animation image par image.

Il recherche au contraire l'aspect brut et les imperfections des films des pionniers (*Le Roman de Renart*, *King Kong*) comme autant d'éléments poétiques, tirant par exemple parti de l'effet de fourmillement de la fourrure des personnages animaux (dû aux manipulations des marionnettes), ou revenant à des trucages très datés, comme l'utilisation du coton pour matérialiser la fumée.

Le film s'affranchit même de certaines conventions du genre : il refuse par exemple de faire cligner de l'œil à ses marionnettes (astuce bien connue des animateurs pour

donner vie à un personnage immobile), il tourne certaines séquences à 12 images/seconde (pour leur donner un aspect plus saccadé), ou se permet des changements brutaux d'échelles ou de rythme (les renards se mettant soudain à se déplacer à toute vitesse) à l'intérieur d'une même séquence.

L'enfance de l'art

En s'appropriant cette technique vieille comme le cinéma, en revenant à ses premières amours littéraires, Wes Anderson nous donne une clé sur sa conception à la fois ludique et sérieuse de la mise en scène : il y avait déjà un côté « maison de poupée » dans certains plans de *La Famille Tenenbaum* (le mouvement de grue qui détaille chaque étage de la maison) ou de *La Vie Aquatique* (la vue en coupe et en taille réelle du bateau de Steve Zissou), et *Fantastic Mr. Fox* métaphorise cette dimension enfantine, en faisant à plusieurs reprises un raccord entre le train électrique de la chambre d'Ash et celui qui roule dans la campagne (comme s'il voulait nous dire qu'entre le terrain de jeu du petit personnage et celui du réalisateur, il n'y a qu'un changement d'échelle)...

À cet égard, *Fantastic Mr. Fox* est beaucoup plus fidèle qu'on aurait pu le croire de prime abord à l'univers andersonien : on y retrouve ce goût naïf pour la narration, qui s'incarne de manière presque fétichiste dans l'objet-livre (comme *La Famille Tenenbaum*, *Fantastic Mr. Fox* s'ouvre sur l'image d'un volume portant encore, suprême coquetterie, l'étiquette de la bibliothèque), on y admire à nouveau cette « esthétique tirée à quatre épingles »* qui se caractérise par la composition minutieuse des cadres, la saturation des décors, le minimalisme du jeu des comédiens...

Fantastic Mr. Fox porte ainsi à son plus haut point ce



mélange contradictoire qui fait l'originalité et le charme du cinéma de Wes Anderson : mélange entre émerveillement et ironie, entre premier degré (le plaisir de voir les renards « creuser des tunnels et construire des forts », pour reprendre les mots du réalisateur dans le dossier de presse) et second degré (les dialogues, truffés de jeux de mots, de double sens, d'allusions ironiques), entre naïveté enfantine et mélancolie adulte.

*Vincent Malausa, Dossier Lycéens au cinéma de *La Famille Tenenbaum*



Le point sur : Le stop-motion

L'animation en *stop-motion*, ou animation en volume image par image, est une des plus vieilles formes d'effets spéciaux, et cette technique méticuleuse et laborieuse n'a pas beaucoup changé depuis son invention il y a plus d'un siècle.

Elle consiste à manipuler, image après image, un objet en trois dimensions — une marionnette, un mannequin, un modèle réduit ou même un acteur — pour donner l'illusion qu'il bouge.

Entre chaque image, l'objet est légèrement déplacé, et le défilement rapide des images crée l'impression de mouvement. La plupart des pellicules de cinéma défilant au rythme de 24 images par seconde, le corps, la tête, les bras, les jambes, les mains, les doigts, les yeux, les oreilles et la bouche des personnages doivent être bougés de quelques dixièmes de millimètres à chaque image, de façon à ce que leurs mouvements paraissent naturels quand le film est projeté en vitesse normale.

Le procédé a dominé le monde des effets spéciaux, sous la férule des maîtres Willis O'Brien (*King Kong*, 1933) et Ray Harryhausen (*Jason et les Argonautes*, *Le Septième voyage de Sindbad*), jusqu'à la première trilogie *Star Wars* de George Lucas.

Tombé en désuétude dans les années 90 à cause du développement de l'imagerie numérique, le procédé a trouvé une seconde jeunesse sous l'impulsion d'artisans passionnés : en Angleterre, les **Studios Aardman** avec la série *Wallace et Gromit* et les longs-métrages *Chicken Run* et *Le mystère du Lapin-garou*, aux États-Unis, le duo **Tim Burton-Henry Selick** qui réaliseront ensemble ou séparément, *L'Étrange Noël de Monsieur Jack*, *James et la pêche géante*, *Les Noces funèbres*, *Coraline*...

Le design du film

Retranscription des bonus du dvd, qu'il serait très intéressant de faire visionner aux élèves pour qu'ils voient et aient une idée de la réalisation du film. Il existe également le livre *Fantastic Mr fox The making of the motion picture*. (en anglais uniquement)

- *Influence de Roald Dahl et de Donald Chaffin (le premier illustrateur de Fantastique Maître Renard)*

« Mr Fox est probablement Roald Dahl lui-même, version animale. En écrivant le scénario, sans le formuler, on se référait intuitivement à lui. On a passé du temps chez lui (à Gipsy House) Notre histoire et les personnages sont truffés de détails de sa vie. » W.A

Anderson s'est donc installé dans la maison de Roald Dahl pour écrire le scénario. Il a visionné les ébauches de livres ainsi qu'un carnet illustré par R. Dahl lui-même. Installé dans une petite cabane dans le verger de Dahl, Anderson écrit et s'inspire des lieux. Il va jusqu'à reproduire une petite tasse jaune dans laquelle se trouvaient des crayons. Le bureau auquel il est assis, c'est le bureau de Mr Fox.

« Je voudrais que le film semble né des illustrations de Donald Chaffin » W.A

Wes Anderson a contacté Donald Chaffin pour qu'il lui donne des idées et participe au storyboard.



- Les décors

Il y a en tout environ 120 décors, TOUS construits. Wes Anderson, qui a « un œil incroyable pour les détails et les accessoires » peut passer « 24 heures à positionner un accessoire à peine visible et à vérifier qu'il est peint correctement. » Aimant l'idée de créer de toutes pièces l'image qui apparaîtra à l'écran, il imagine tous les détails, demande à ce qu'on reproduise tel ou tel objet qu'il a vu dans telle ou telle ville... Pour autant de nombreux objets viennent de Gipsy House, la maison de R. Dahl. Wes Anderson les a photographiés et les a fait reproduire en miniature.

Au départ, le film devait se passer en automne et il devait y avoir de la boue partout, ce qui était difficilement envisageable en stop motion. L'équipe a donc fini par enlever tout le vert et tout le bleu, ne gardant que des couleurs chaudes, ce qui confère au film une esthétique particulière.

Pour faire ressortir les marionnettes, il faut utiliser différents moyens. On les éclaire en fonction de leur texture, en l'occurrence ici, les poils.

La cave à cidre devant être « auto-éclairée », la lumière vient des bouteilles, comme si elles étaient allumées. Chaque bouteille a donc été positionnée avec soin, de façon à ce que la lumière les traverse bien. A chaque mouvement de caméra, il faut réajuster certaines bouteilles, de façon à ce qu'il n'y ait pas de surfaces obscures.

Les « effets spéciaux » sont réalisés de façon artisanale. La fumée est par exemple réalisée avec de la ouate, « cherchant à conserver l'aspect organique »
« Comme par magie, tout semble mieux réussi que ce que l'on s'imaginait. [...] Chaque accessoire, chaque petit détail est l'œuvre d'un expert. »

- Les voix des personnages

George Clooney a été choisi pour faire la voix de Mr Fox car il est le « Cary Grant d'aujourd'hui », « charmant et sournois à la fois. »

Les voix ont été enregistrées de façon non conventionnelle. L'équipe est allée dans une petite ferme. Les acteurs étaient rassemblés autant que possible devant un micro unique, pour qu'ils jouent les scènes, soient essoufflés, se coupent la parole... ce qui arrive dans les films, mais rarement dans les films d'animation, car les voix sont enregistrées séparément.

L'équipe s'est ainsi déplacée d'un bout à l'autre de la ferme, testant des acoustiques et des atmosphères différentes.

Meryl Streep a été choisie pour être Felicity, car elle est « la figure maternelle par excellence », avec une voix « agréable, chaleureuse, douce ». En même temps, Felicity est « bohémienne, peintre et indépendante d'esprit ». Il fallait donc quelqu'un avec une grande force de caractère.

« Ce qui rend Mr fox fantastique, c'est que tous les renards sont fantastiques, que tout le monde est fantastique. Il suffit d'en prendre conscience. Adolescent, on se sent tout bizarre, on a honte de ce qu'on est ou de ce qu'on ressent. Mais c'est ça qui nous rend fantastique. On naît tous avec un don plus ou moins bizarre. Il y en a qui rongent le bois, d'autres qui se fauillent partout, c'est ce qui fait de nous des êtres uniques et étranges, mais aussi précieux et beaux. »

Écrit par Stéphanie Zeitoun

Vendredi, 05 Février 2010 09:59



Mr Fox adore voler des poules pour nourrir sa famille... mais aussi son besoin d'adrénaline. Jusqu'au jour où, pris au piège avec sa femme Felicity, ils manquent de se faire tuer ! Celle-ci lui fait alors promettre de ne plus s'introduire dans les fermes voisines. Convaincu par son épouse enceinte, l'ex « hors-la-loi » change de vie et travaille dans un journal pour gagner sa vie en toute honnêteté.

Quelques années plus tard, Mr Fox achète une nouvelle maison construite dans un arbre, à deux pas des plus grands élevages de volailles. À la tombée de la nuit, le « journaliste diurne » se livre en cachette au cambriolage des fermes de Boggis, Bunce et Bean, les trois plus célèbres exploitants du quartier. Il entraîne dans ses larcins son neveu Kristoffersen, hébergé temporairement par la famille Fox, au grand dam de son fils Ash, nettement moins doué mais bien décidé à s'imposer...

Malheureusement, la machine va vite s'emballer ! Furieux, les trois fermiers échafaudent les pires plans pour se débarrasser de leurs ennemis. La famille Fox est obligée de fuir, loin, très loin de la vie tranquille souhaitée par l'épouse trahie... L'amour saura-t-il faire entendre raison au héros pourchassé ?

En coulisse

Fantastic Mr. Fox est l'adaptation du roman *Fantastique Maître Renard* de l'écrivain gallois Roald Dahl, dont les œuvres ont déjà connu de beaux succès au cinéma (Charlie et la chocolaterie, James et la pêche géante).

Côté réalisation, Wes Anderson s'est entouré des voix de George Clooney, Meryl Streep, Jason Schwartzman ou encore Bill Murray. On retrouve au casting de la version française Mathieu Amalric et Isabelle Huppert, qui prêtent leurs voix au couple Fox.

Les « off » du tournage

Wes Anderson a choisi de revenir à une forme d'animation plus artisanale, semblable à celle des vieux classiques du cinéma. La technique de l'image par image permet de jouer avec les textures et de fabriquer de petits objets, avec un soin du détail absolument remarquable. Avec quatre versions de chaque personnage, de nombreux changements de costumes, dont 18 rien que pour Mr Fox, l'équipe du film a fabriqué environ 500 marionnettes, dont 150 en « taille héros ». Un travail d'orfèvre atypique qui mérite d'être salué, à l'heure du tout numérique et des effets spéciaux grandioses...

Notre avis

Cet univers animalier n'est pas sans nous rappeler celui des fables de Jean de La Fontaine. La caution morale, incarnée par Felicity, nourrit une véritable pensée philosophique dont pourront se servir les enseignants pour sensibiliser les adolescents aux valeurs humanistes, tandis que les plus petits verront dans le graphisme décalé un monde naïf et enchanté. Quant aux parents, ils se laisseront séduire par la musique moderne qui donne du rythme à cette histoire enfantine.

Les exploits d'un Arsène Lupin des poulaillers

Wes Anderson anime avec des marionnettes les aventures du « Fantastique Maître Renard » de Roald Dahl

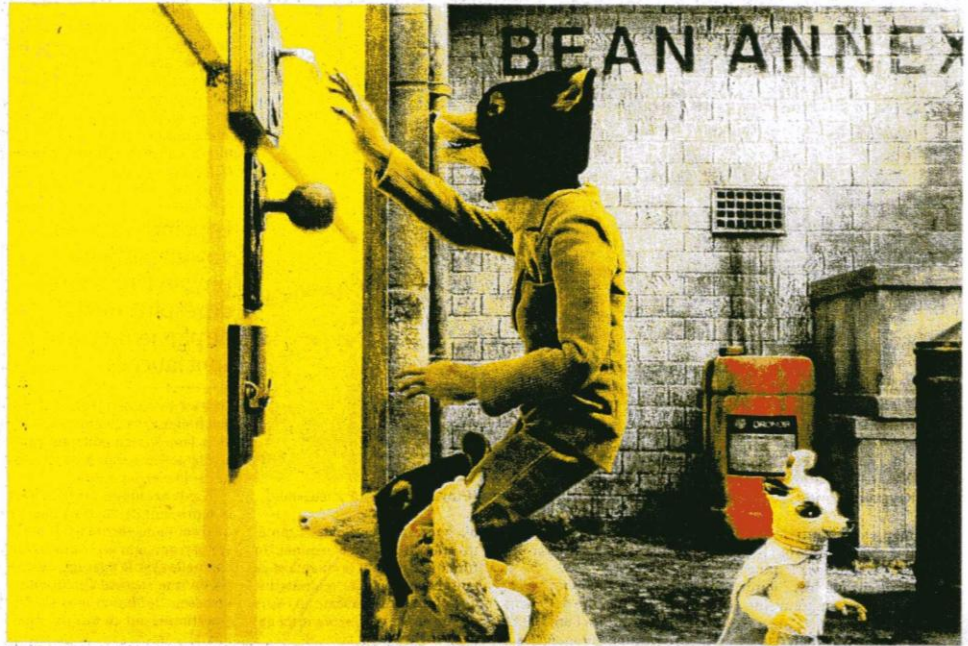
Fantastic Mr. Fox

Pilote de chasse durant la seconde guerre mondiale, auteur de nouvelles à l'humour noir, découvrant sur le tard les joies de la littérature enfantine, l'écrivain gallois Roald Dahl est un des bons génies de l'animation contemporaine. Joe Dante lui doit ses *Gremlins* (1984), Henry Selick *James et la pêche géante* (1996), Tim Burton *Charlie et la chocolaterie* (2005). Il inspire aujourd'hui à Wes Anderson (*La Famille Tenenbaum*, *La Vie aquatique...*) ce *Fantastic Mr. Fox* qui, tout film d'animation qu'il soit, n'est pas loin d'être l'œuvre la plus « cool », la plus « smart », de ce cinéaste pop. En français, son film le plus charmeur et le mieux balancé.

Ce fantastique M. Renard, Anderson n'est pas allé le chercher loin, puisqu'il s'agirait du premier livre qu'il lut étant enfant. Un double pèlerinage est donc à l'origine du film : sur les traces de ses émotions enfantines, et sur les lieux mêmes où Roald Dahl puisait son inspiration, dans la cabane du jardin de sa maison de Great Missenden, gros village anglais au nord-ouest de Londres.

Anderson s'y enferme avec son scénariste pour écrire son film en harmonie avec l'esprit du lieu. Il en ressort quelques semaines plus tard, avec un récit plus étoffé que l'original, que les techniciens sont chargés de mettre en mouvement à l'ancienne - des marionnettes animées image par image. Un travail titanesque, quand on connaît le goût du détail cher à Wes Anderson.

Le résultat, fruit d'un an de tournage, dépasse les espérances. Mr. Fox, renard mature de belle allure, y campe une sorte d'Arsène Lupin des poulaillers, qui ronge son frein en assumant bon gré mal gré son rôle de père de famille. Felicity, sa femme, voix de la raison et de la tempérance, l'y a quelque peu contraint. Devenu journaliste dans une feuille locale où il s'ennuie ferme, Mr. Fox a même emménagé avec les siens dans un quartier résidentiel situé au creux d'un hêtre somptueux. Ils y vivent, au-dessus de leurs moyens, avec leur fils, Ash, un renardeau adolescent



Maître Renard perché sur un opossum pour réaliser le casse du siècle. DR

complexé à la fois par sa petite taille et par l'aura de son père. D'autant qu'un cousin surdoué, le beau gosse et sportif Kristofferson, partage pour quelque temps le foyer familial.

Là-dessus, ce qui doit arriver arrive. Le hêtre familial est entouré de trois fermes regorgeant de victuailles toutes fraîches, propriétés d'exploitants antipathiques et belliqueux. La nature reprenant ses droits, le dandy charpeur se réveille sous les oripeaux du respectable père de famille. Mr. Fox, à l'insu de sa femme mais secondé par son neveu, Kristofferson, et par son ami Kylie l'opossum, mène une série d'expéditions sophistiquées dans le camp ennemi, défendu par un redoutable rat drogué au cidre. Le succès des opérations vaut au renard de terribles représailles. Levant une milice déchaînée, les trois fermiers s'en prennent à sa famille, entraînant une bataille décisive entre le peuple sensible des animaux humanisés et une espèce humaine abêtie par le sens de la propriété.

Par-delà cet aimable argument, ce qu'il y a de précieux dans ce film est la manière dont la forme porte l'histoire à son plus haut point de séduction. Wes Anderson a trouvé

un dosage idéal entre réalisme et imaginaire, enchantement et inquiétude, accomplissement et révélation de l'illusion.

Son goût du perfectionnisme confère au film une suprême élégance : symphonie de couleurs chaudes, textures chatoyantes, décors et costumes dignes des meilleurs faiseurs, bande musicale nappée par Cole Porter et les Beach Boys. Le tout porté par un casting vocal de rêve dans la version originale, à commencer par George Clooney en Mr. Fox et Meryl Streep pour Felicity.

D'un autre côté, le cinéaste ménage son antidote à cet univers délicieusement calfeutré : réalisme des dialogues, enregistrés non en studio mais en situation, caractère artisanal de l'animation, anthropomorphisme marqué des marionnettes qui en approfondissent l'étrangeté.

Fantastic Mr. Fox, en accusant la convention de la fable sans en perdre le charme ni l'isolation, est fidèle à l'esprit d'un genre dont les animalesques friponneries remontent à l'Antiquité, passant par le *Roman de Renart* et Jean de Lafontaine. Cette mouture contemporaine ravira dans les chaumières. ■

Jacques Mandelbaum



CRITIQUE

POUR

Dans *Fantastic Mr. Fox*, les effets numériques ne servent qu'à peaufiner un artisanat vieux comme le cinéma : patiemment donner vie, image par image, à des figurines dans des décors miniatures. L'effet relief est limité à une très relative profondeur de champ. Il y a beaucoup de plans frontaux, comme s'il s'agissait d'art naïf ou des planches d'un livre qui soudain s'animent. On n'est pas chez Pixar ! Pour son premier film d'animation, Wes Anderson, réalisateur culte de *La Vie aquatique* ou d'*A bord du Darjeeling limited*, n'utilise pas la technique pour produire un quelconque effet de réel. Privé du logiciel « pelage » dernier cri, ses animaux anthropomorphes, renard, blaireau, mulot et opossum, ressemblent aux jouets de notre enfance, raideur comprise.

Et pourtant peu de films nous ont paru dire aussi bien la mélancolie inhérente à la cellule familiale, les relations compliquées, même si elles semblent harmonieuses, entre parents et enfants. Et, plus globalement, l'insatisfaction rampante de la vie d'adulte aujourd'hui : insécurité existentielle, regrets conséquents, rêves envolés, etc. Tout cela avec un renard, une renarde, quelques renardeaux ? Absolument. Et à partir d'un livre pour enfants du grand Roald Dahl (l'auteur anglais de *Charlie et la chocolaterie*). D'autant qu'en VO, c'est « fantastic » George Clooney qui prête sa voix au héros du titre. Cela garantit aux fans de l'acteur une remarquable proximité, une réelle empathie. Voire un effet d'identification : ce renard, ce « Dgeooorge... », c'est vous, c'est moi (en VF, nul doute que Mathieu Amalric produise le même effet). En l'occurrence, comme c'est étrange, Mr. Fox est journaliste. Il a abandonné le vol de poules, c'est-à-dire ses frasques de jeunesse. Il mène une vie rangée avec madame (Meryl Streep en VO, Isabelle Huppert en VF, excusez du peu) et fiston. Son terrier le frustre. Il veut plus grand, et tant pis si son avocat blaireau (il s'agit de l'espèce, pas du caractère) lui déconseille une telle dépense. Mais Mr. Fox a une idée derrière la tête : son nouveau logement le met face aux trois gros fermiers de la région. A l'un il pourra chaparder des poules, à l'autre des dindes, au troisième du cidre. Redevenir un animal sauvage, sans le dire à quiconque, sinon à Kylie, l'opossum placide et gardien d'immeuble qui l'accompagne. Les chapardages nocturnes vont appeler des représailles, qui pousseront à l'union tous les animaux du comté.

Bourré de péripéties extravagantes, *Fantastic Mr. Fox* est un trépidant film d'aventures tout public, qui évoque aussi bien les meilleurs faits d'armes de Wallace et Gromit que, Clooney oblige, *Ocean's Eleven* et ses suites. Car Mr. Fox a plus d'un tour dans son sac pour organiser une rébellion orwellienne ou récupérer un neveu kidnappé chez les humains. Les situations sont drôles et spectaculaires, constamment inventives (à l'image des règles improbables du *whackbat*, le base-ball animalier local). Elles sont servies par un trait « ligne claire », qui excelle à mettre en valeur des amours de décors. Et la musique ludique d'Alexandre Desplat - hommage à Ennio Morricone compris - dynamise l'ensemble. Pas un temps mort, pas une faute de goût. Les adorateurs des précédents Wes Anderson retrouveront aussi sa réflexion élégiaque sur la transmission : si je sais à peine quel homme ou renard je suis, comment être père ? Et si le père doute ainsi, comment être son fils ? Nos poupées à fausse fourrure sont bien les cousins de *La Famille Tenenbaum*, des héros explorateurs de *La Vie aquatique*, ou des frères orphelins du... *Darjeeling limited*. Certains y verront la limite du cinéma partiellement autobiographique de Wes Anderson, et donc de ce *Fantastic Mr. Fox* : l'intranquillité masculine est son seul sujet. Mais il le traite mieux que quiconque.

Aurélien Ferenczi

CONTRE

Qu'aime-t-on, d'habitude, dans le cinéma de Wes Anderson ? Un certain burlesque, un sens du ridicule toujours attachant, une mélancolie élégante, ses réjouissantes familles déjantées. En adaptant Roald Dahl pour un public de tous les âges, le cinéaste américain perd sa saveur : avec une animation sans originalité, il se coule dans le moule usé de la fable métaphorique entre humains et animaux. Quoi de neuf, d'original, d'inattendu dans sa croisade contre les fermiers du coin qui veulent le déloger de son arbre ? Ou dans sa relation paternaliste à sa femme (au foyer) et à son fils (jamais assez bien pour lui) ? Les aventures de ce rusé renard se bornent à mixer l'animation de *Chicken Run* aux paraboles des fables de La Fontaine.

Les liens familiaux et leur insondable complexité ont toujours été au cœur du cinéma de Wes Anderson. Mais là où *La Famille Tenenbaum* ou *A bord du Darjeeling limited* foisonnaient de trouvailles, d'un humour décalé et d'une justesse cruelle, *Fantastic Mr. Fox* ne fait que recycler ses thèmes sous une forme qui les rend impersonnels. Peut-être les acteurs en chair et en os inspirent-ils davantage Mr. Anderson que les marionnettes à poil dur ?

Juliette Bénabent

Aurélien Ferenczi; Juliette Bénabent

Télérama, Samedi 20 février 2010

L'AFFICHE

L'HISTOIRE

LA FICHE TECHNIQUE



Suivez l'histoire de Mr. Fox, le plus rusé des voleurs de poules.

Trois ignobles fermiers : Boggis, le gros ; Bunce, le nabot et Bean, le grand maigrichon, se sont alliés pour capturer Mr. Fox et sa famille. Mais ils sont loin de se douter qu'ils n'ont pas à faire à n'importe quel renard, car Mr. Fox est tout simplement fantastique ! Il a plus d'un tour dans son sac et a imaginé un plan diaboliquement génial pour les sortir d'affaire avec l'aide de tous les autres animaux de la forêt.

Une histoire drôle et pleine de charme pour toute la famille, adaptée du livre « Fantastique Maître Renard », de Roald Dahl, l'auteur de « Charlie et la Chocolaterie ».

Le titre du film :

Le genre :

Le réalisateur :

D'après l'œuvre de :

Les comédiens
(version française) :

La durée :

L'année :

Exploitation pédagogique autour du film

Les personnages du film

PRIMAIRE

ACTIVITÉS

I. AVANT ET APRÈS LE FILM

A. Avant la projection

On distribuera aux élèves la fiche élève n° 1 comportant l'**affiche** et le **texte d'accroche** (synopsis du film).

A partir des informations présentes l'affiche du film, on leur demandera de **remplir la fiche technique**.

Quelles informations ne s'y trouvent pas ?

Puis on leur demandera de décrire cette affiche, et d'interpréter la situation qu'elle met en scène. Ils pourront faire un parallèle avec l'illustration de la couverture du livre de Roald Dahl (cf image p. 12)

A partir du texte d'accroche (« L'Histoire »), on leur demandera d'imaginer les nombreuses péripéties du film.

La fiche 1 se trouve page 18
La couverture du livre page 40

B. Après la projection

On laissera tout d'abord la parole aux élèves pour échanger leurs impressions sur le film.

On leur demandera ensuite de résumer l'histoire et de dresser la **liste des principaux personnages**.

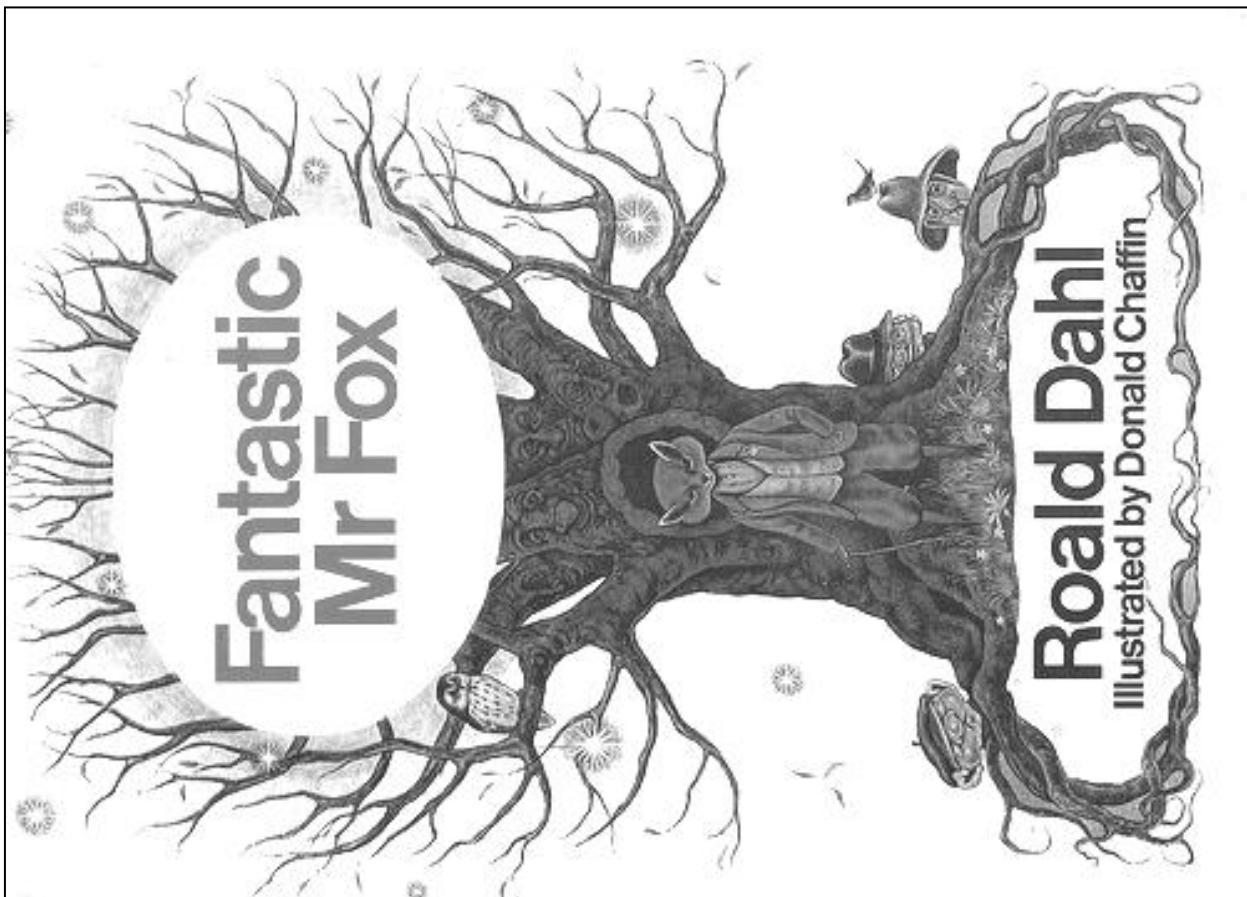
On classera ceux-ci en deux camps, dans un petit tableau.

On distinguera bien, dans chaque camp, le **personnage principal** (Mr. Fox / le trio des fermiers) des **personnages secondaires** (Mrs Fox et les renardeaux, les autres animaux / Petey, la femme du fermier Bean)

Les « Gentils »	Les « Méchants »

On reviendra sur le **héros, Mr. Fox**. Quelles sont ses qualités, ses défauts ? Est-il aussi « fantastique » que le proclame le titre ?

On peut aussi proposer la couverture originale du livre et la comparer à la nouvelle version. :



Nom : _____

Date : _____

Prénom : _____

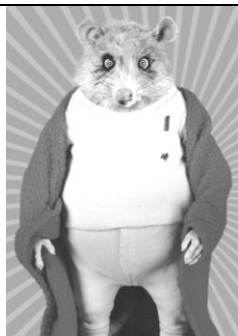
Qui est qui ?



Nom et rôle : _____



Nom et rôle : _____



Nom et rôle : _____



Nom et rôle : _____



Nom et rôle : _____



Nom et rôle : _____



Nom et rôle : _____



Nom et rôle : _____

Nom : _____

Date : _____

Prénom : _____

Qui a dit quoi ?

Je colorie d'une même couleur le personnage et sa citation.

Excusez-moi. Je dois méditer une heure.	Rat
N'achète pas cet arbre Foxi, tu empruntes à 9,5 % taux variable !	Ash
Je t'aime, mais je n'aurais jamais dû t'épouser.	Mr Fox
Vous nous avez flûté une de ces peur !	Mr Blaireau, l'avocat
Comment va ta bourgeoise ? Elle n'était pas farouche dans le temps !	Kylie, l'opossum
Tu devrais mettre ta cagoule de bandit maintenant. Personnellement, je n'en ai pas, mais j'ai transformé une chaussette de tennis.	Mrs Fox
J'espère que ça ne veut pas dire tonnerre parce que moi j'ai la phobie du tonnerre.	Kristofferson

Fantastic Mr Fox et Fantastic Ash

Les relations entre un père et son fils

« Qui suis-je Kylie ? Pourquoi un renard ? Pourquoi pas un cheval, un scarabée ou un aigle ? Je me pose la question à un niveau existentiel. Qui suis-je et... comment un renard peut-il être heureux si – pardonne moi l'expression-, s'il n'a pas une poule dans la gueule ? »

Mr Fox

Voici un Mr Fox décontenancé et peut-être malheureux de devoir aller contre sa nature et nier son instinct premier.

Ce renoncement date de l'annonce de sa future paternité, quand il a promis à Felicity de se trouver un autre gagne-pain, « honnête celui-là ». Ash représente la fin de sa trépidante vie de voleur et le début de sa morne vie de journaliste honnête et rangé, que personne ne lit de surcroît.

Le film est émaillé de répliques et de situations permettant de penser qu'Ash ne se sent pas reconnu et aimé par son père. Mr Fox jette souvent un regard plutôt condescendant sur un fils qu'il ne comprend pas toujours.

- *« Pourquoi es-tu habillé comme ça ? C'est quoi cette cape et ce pantalon rentré dans tes chaussettes ? [...] Bon, disons qu'il est ... différent... »* Le fait que son fils ne lui ressemble pas et ne se comporte pas comme il le souhaiterait ne poussent pas Mr Fox à essayer de le comprendre. Il se borne à le juger « différent. »
- Ash se met dans la peau d'un « super-héros » ; il porte une cape (une serviette nouée autour du cou), lit des magazines de super-héros et a des posters de « whitecap » dans sa chambre.

L'arrivée du cousin Kristofferson, ce « mineur non accompagné », va alimenter le sentiment de mal-être d'Ash. Grand, mince, beau, doué, sportif, calme et maître de ses émotions (il pratique le karaté, le yoga et la méditation), il est l'anti-Ash et ne tarde pas à épater Mr Fox. Ash le considère comme un rival.

- Ash plonge dans la piscine, plein d'enthousiasme. *« Regarde papa ! »*
Fox applaudit en commentant –après avoir à peine regardé- *« C'est bien, joli plongeur Ash, n'oublie pas de rentrer ta queue ! »*
Kristofferson plonge à son tour. Fox réagit immédiatement : *« Haha, ouais ! Regarde moi ça, ce gamin est doué ! Je suis épaté ! En plus, il fait du karaté ! »*
Ash, à son père : *« Pour toi, je suis un athlète ?*
 - *De quoi tu parles ?*
 - *Et bien moi je pense que je suis un athlète, et parfois j'ai l'impression que vous ne le pensez pas. »*
- Durant le cours de chimie, Agnès, qui travaille en binôme avec Ash, voit son attention distraite par la présence de son voisin, Kristofferson. Ash rappelle qu'elle travaille avec lui, et qu'en discutant avec Kristofferson, elle était « déloyale ».
- Lors d'un match de frappe-batte, le coach sort Ash pour le remplacer par Kristofferson auquel il vient tout juste d'expliquer les règles. Ash, ne comprenant pas pourquoi on le fait sortir, demande son avis à son coach sur ses progrès, lui fait part de son intention de s'entraîner dur pour avoir le même niveau que son père. Le coach estime qu'il n'est pas bon qu'Ash se compare à son père, juste avant de s'exclamer que Kristofferson, très doué, est bien le neveu de Mr Fox.

Enfin, Ash apprend qu'Agnès est venue supporter Kristofferson et qu'elle sort avec lui.

- Mr Fox et Kylie sont sur le départ pour se rendre chez un des fermiers. Ash, muni d'une cagoule de fortune réalisée avec une vieille chaussette les rejoint. Il est rapidement stoppé par son père, sommé de retourner à l'arbre pour faire ses devoirs. « *Tu risques de m'attirer de gros ennuis. En plus, tu es trop petit et mal coordonné.* »
Quelques instants plus tard, Fox est ravi de voir arriver Kristofferson, auquel il a demandé de venir. « *Ce gosse est doué comme c'est pas permis.* »
Au retour de Fox, Kylie et Kristofferson, Ash laisse éclater sa colère : « *Il débarque, il a sa cagoule de bandit. Moi, où est la mienne ? Pourquoi on ne m'a pas tiré dessus ? Je le sais, c'est parce que vous pensez que je ne suis doué pour rien ! Vous avez peut-être raison !* »

La rivalité entre Ash et Kristofferson laisse toutefois place à certains moments à une fraternité entre les deux cousins. Non assumée (souvent) ou reconnue (plus rarement).

- Alors que les deux cousins s'apprêtent à passer leur première nuit ensemble, ils se disputent au sujet de l'emplacement du matelas.
Ash : « *Y'en a vraiment qui font du mauvais esprit. Tu vas prendre ton air triste ? Parce que moi, j'en ai vraiment jusque-là de devoir supporter l'invité qui chouine.* »
Kristofferson se met à pleurer, Ash descend le voir et met son train électrique en marche.
- Sous terre, alors qu'ils sont affamés et menacés par les fermiers, les animaux se liguent contre Mr Fox et les siens. Le castor vient voir Ash pour lui dire que lui et les autres ne l'aiment pas et qu'ils détestent son père. « *Tu vas ramasser de la boue...* »
Kristofferson enlève tranquillement ses chaussures et fait une prise de karaté au castor, le faisant pleurer.
Ash : « *Je peux me défendre tout seul.*
Kristofferson : *Non tu ne peux pas.* »
- Ash veut s'allier à Kristofferson pour récupérer la cravate de son père. Tous deux se rendent dans la cuisine de Bean. Seul Ash revient, son cousin étant fait prisonnier.
En apprenant la disparition de son neveu à cause de son fils, Fox est d'abord en colère. Puis il reconnaît avoir une part de responsabilité et décharge son fils. « *Ash, je suis très heureux que ça soit toi. Tout ça n'est pas ta faute. C'est la mienne.* »
C'est Ash qui retournera le sauver, « *Psst, c'est moi... Je viens te sauver...* », tirant profit d'un « défaut » devenu pour le coup une qualité (« *Je peux passer au travers [de la grille]. Tu sais pourquoi ? Parce que je suis PETIT...* »)

Ash finit par trouver la reconnaissance et l'admiration de son père au moment où Mr Fox lui-même renonce. Devant une « barrière » d'hommes armés, Fox demande piteusement où il est garé, ne voyant pas de solution.

C'est Ash qui débloque la situation. « *Je suis plus léger qu'une tranche de pain* »

Tel un fantastique joueur de frappe-batte, il s'élanche et franchit les obstacles les uns après les autres avant de libérer le beagle enragé qui se jette sur les fermiers.

Fox prononce alors les mots tant attendus par son fils : « *Ash, c'était du pur délire animal. Tu es un athlète. Mets cette cagoule de bandit. (avec étoiles...)* »

La comparaison entre le film et le roman.

Pour son adaptation au cinéma, Wes Anderson a dû apporter des modifications à l'histoire originale de Roald.

1. L'organisation des séquences.

L'agencement dans le film des différents événements de l'histoire ne respecte pas toujours la chronologie du livre. Ainsi au début du film, Wes Anderson a choisi de présenter le passé de la famille Renard avant de décrire les horribles fermiers.

La deuxième partie du film est inédite : Kristofferson a été kidnappé, une action commune est élaborée pour le sauver. Cette scène se passe principalement en ville. c'est là que les trois fermiers se posteront autour d'une bouche d'égouts persuadés que Mr Fox sera obligé de sortir tôt ou tard. Et la scène finale se joue dans le supermarché des fermiers.

2. La famille Renard

- Lieu de vie : Dans le film la famille Renard quitte un terrier, habitat naturel du renard sauvage, pour un terrier « humanisé ». La scène avec l'agent immobilier reprend des stéréotypes bien connus d'une vente de maison. On retrouve la dualité entre le Renard « animal » qui vit dans son terrier et le Renard « humanisé » qui veut vivre dans un certain confort.

Dans le livre la famille vit déjà dans le terrier sous l'arbre.

- Composition et conflit familial : Dans le livre, la famille Renard a quatre renardeaux qui ont un rôle secondaire dans toute l'histoire.

Afin d'étoffer le scénario, Wes Anderson réduit la famille à un renardeau mais celui-ci se retrouve en conflit avec son cousin Kristofferson. Tout au long du film il y a des séquences qui vont mettre en scène Ash et Kristofferson en opposition.

- On observera la scène dans la chambre : Ash doit partager sa chambre. à contre cœur.
- A l'école, Agnès , sa copine, va faire les yeux doux à Kristofferson. (la jalousie)
- Durant le match de Whack Bat, Kristofferson est plébiscité par l'entraîneur et Ash reste sur la touche (la compétition sportive)
- Mr Fox élabore un plan où il inclut Kristofferson mais exclut son fils.

Anderson illustre ainsi les relations complexes que l'on peut retrouver entre deux êtres.

Mr Fox lui vit également un conflit personnel dans la mesure où il est tiraillé entre son côté « animal » qui veut voler, manger de la volaille et son côté « humanisé » qui veut qu'il soit un père et un mari responsable.

3. Les vols

Dans le texte, Mr Fox vole de la nourriture pour subvenir au besoin de sa famille et sur demande de sa femme. Il opère alors toujours seul.

Dans le film Mr Fox élabore des plans en cachette, car il a fait la promesse à sa femme de cesser de voler. Il se retrouve ainsi avec son compère Kylie. Celui-ci apporte une note comique au scénario car il n'est pas très doué pour ces escapades nocturnes. Ces scènes de vols sont davantage détaillées. Les obstacles qui attendent les deux compères demandent à Mr Fox de mettre en place des stratégies plus élaborées que dans le livre. Par exemple les myrtilles contenant du somnifère pour les beagles.

Dans le film, les premiers vols commis par Mr Fox donnent les détails des différentes fermes Alors que dans le livre ces éléments n'apparaissent que lorsque le siège a déjà eu lieu. Ainsi dans le film, lorsque tous les animaux vont voler des denrées dans les fermes, l'action se déroule assez rapidement et en musique.

4. Les personnages :

Afin d'enrichir le film, Wes Anderson a rajouté quelques personnages. Mais globalement, il a gardé les mêmes. Il les a surtout humanisés. Ils ont tous une profession. (bien marquée à la fin du film au moment du plan final) Les animaux demandent un certain confort de vie. Le banquet pour fêter leur réussite en est un bon exemple. (l'aménagement de la pièce, les couverts, le champagne,...) Le spectateur peut facilement se retrouver dans l'un ou l'autre des personnages.

En voici quelques uns :

- Kristofferson, le cousin. Il est le fil conducteur de toute une histoire parallèle sur la relation entre lui, Ash et Mr Fox.
- Blaireau. Celui-ci n'intervient qu'au moment du siège, dans le livre, lorsque tous les animaux se retrouvent sous terre terrorisés et affamés par les fermiers. Dans le film, il devient aussi le conseiller financier de Mr Fox au moment où celui-ci décide de changer de maison.
- Kylie, l'opossum qui va devenir malgré lui le compère des plans de Mr Fox.
- Le Rat semble beaucoup plus agressif que dans le livre. De plus il sous-entend une relation avec Mrs Fox ce qui a le don d'énerver Mr Fox.
- Agnès, la copine des renardeaux.
- Skip, l'entraîneur de Whack Bat
- Petey, le musicien

5. Les fermiers :

Le caractère exécration et détestable des fermiers est fidèle au livre. La description des différentes fermes et la mise en place du siège également.

Par contre les fermiers ne se limitent plus aux pelleteuses pour déloger la famille renard. Mr Bean emploie tous les ouvriers des trois exploitations, agrandit le trou avec de la dynamite. Il tente ensuite de les noyer avec son cidre.

6. Les lieux.

Les lieux restent identiques au livre. Wes Anderson est même allé dans la maison de M Roald Dahl afin de s'imprégner des pièces dont il s'était inspiré pour créer ses décors. Néanmoins il a dû ajouter quelques endroits inédits :

- Au début les Renards vivent dans un terrier quelconque et pas celui sous l'arbre.
- L'extérieur des fermes est présenté au moment des vols ce qui n'est pas le cas dans le livre.
- Au moment du siège les animaux se retrouvent d'abord dans la mine de silex de blaireau puis dans les égouts entraînés par l'inondation de cidre.
- La maison de Mr Bean où Ash et Kristoferson vont tenter de récupérer la queue de Mr Fox.
- La ville sous laquelle vivent désormais les animaux ainsi que le supermarché dans lequel ils vont s'approvisionner.

Etude du roman de Roald Dahl

site www.cercle-enseignement.com

PISTES PÉDAGOGIQUES

1 L'objet livre

Donner des habitudes de lecteur pour choisir, s'approprier, survoler le livre

✎ Repérer les informations définissant le livre : le titre (*Fantastique Maître Renard*), l'auteur (Roald Dahl), l'illustrateur (Quentin Blake), la collection (Folio Cadet), le public visé (à partir de 8 ans), etc. Demander ensuite aux élèves de nommer d'autres livres écrits par Roald Dahl. Préciser que c'est un auteur célèbre, qui a écrit de nombreux livres pour enfants mais aussi pour adultes. Il manie volontiers l'humour et les jeux de mots.

✎ Observer ensuite l'illustration sur la couverture. À partir de cette dernière, laisser les élèves imaginer ce qui va bien pouvoir se passer dans le livre.

✎ Lire le résumé sur la quatrième de couverture. Amener les élèves à imaginer un lien entre ces trois horribles fermiers et le renard et sa famille. Réfléchir sur ce qui caractérise un renard (la ruse) et sur ce qu'il aime manger.

✎ Observer les deux rabats. Lire les noms des livres de Roald Dahl pour enfants.

✎ Accorder enfin un temps d'observation du livre et inciter à une lecture en diagonale, autre façon de s'approprier un livre.

2 La lecture du roman

Donner un temps de lecture silencieuse des parties proposées. Puis questionner la classe en opérant un retour au texte pour justifier les réponses

✎ Chapitre 1 :
Les trois fermiers
✎ Retrouver le nom des trois fermiers et leurs caractéristiques.
✎ Commenter les illustrations de ces personnages.

✎ Chapitre 2 :
Maître Renard
✎ Décrire l'ensemble de la famille de Maître Renard et revenir sur les repas que font les renards tous les soirs.
✎ Émettre des hypothèses sur le plan que va formuler le fermier Bean.

✎ Chapitre 3 :
La fusillade
✎ Interpréter le titre avant la lecture du chapitre. Imaginer ce qui va se passer pour Renard.
✎ Qui est le plus rusé entre

le renard et les fermiers? Que subit Renard et que vont faire les fermiers?

✎ Formuler des hypothèses sur la façon dont Renard va se sortir de cette impasse.

✎ Chapitres 4 et 5 :
Les terribles pelles et *Les terribles pelleuses*
✎ De quelles pelles s'agit-il?
✎ Comment Renard et sa famille parviennent-ils à s'échapper?
✎ Quelles nouvelles descriptions sont faites de Bean?
✎ Que vont faire les fermiers et lequel des trois va diriger les opérations?

✎ Chapitres 6 et 7 :
La course et *On ne le laissera pas filer!*
✎ Que penser de l'acharnement des fermiers envers Maître Renard?
✎ À quoi ressemble la colline? Commenter la folie des fermiers.
✎ Quel serment font les trois hommes?
✎ Que vont-ils faire maintenant? Que dire de cette tactique?

✎ Chapitres 8 et 9 :
La grande famine des renards et *Maître Renard a un plan*
✎ Pourquoi Renard ne peut-il sortir de l'autre côté de la colline?
✎ Imaginer le plan de Maître Renard. Émettre des avis sur ces propositions.

✎ Chapitres 10 et 11 :
Le poulailler n° 1 de Boggis et *Une surprise pour Dame Renard*
✎ Pourquoi Maître Renard ne dit-il rien de son plan à ses renardeaux?
✎ Décrire la fête que représente l'arrivée dans ce poulailler.
✎ Pourquoi Maître Renard prend-il autant de soin pour cacher leur passage dans ce poulailler?
Quel peut être le second plan de Maître Renard?

✎ Chapitre 12 :
Blaireau
✎ Décrire la rencontre avec Blaireau. Que craint cet animal?
✎ Ce qui arrive, est-ce vraiment la faute de Renard?

✎ Chapitre 13 :
L'entrepôt géant de Bunce
✎ Énumérer tout ce que ces animaux emportent de cet entrepôt et pour qui.
✎ Dresser la liste des autres animaux qui vont se joindre à la fête. Font-ils d'habitude bon ménage?
✎ Pourquoi Renard ne prend-il que quelques canards et veut-il masquer son passage?



BIOGRAPHIE



Roald Dahl

Roald Dahl est né en 1916 au Pays de Galles, de parents norvégiens. Sa mère l'envoie dans des pensionnats anglais afin qu'il reçoive une bonne éducation. Il arrête ses études à dix-huit ans car il rêve de voyager. En 1936, engagé par la compagnie Shell, il est envoyé en Afrique orientale et part pour Mombasa. En 1939, il s'engage dans la R.A.F. Il sera blessé dans un grave accident en Libye et réformé en 1942, avec le grade de commandant. Il occupe ensuite divers postes à l'ambassade de Grande-Bretagne à Washington. C'est là qu'il commence à écrire des nouvelles humoristiques et fantastiques, ainsi que des contes pour enfants, qui l'ont rendu célèbre dans le monde entier. Roald Dahl est mort le 23 novembre 1990. En dehors de l'écriture, Roald Dahl avouait d'autres passions : le vin, le chocolat, les courses, mais aussi la photographie et la culture des orchidées. Il collectionnait aussi les meubles anciens et les tableaux. Un musée Roald Dahl a été inauguré en Angleterre en juin 2005 (consulter www.roald-dahlmuseum.org).

✎ Chapitre 14 :

Blaireau a des scrupules

- ✎ Commenter les scrupules de Blaireau (les vols). Comment Renard explique-t-il ces actes? Donner un avis sur ce constat.

✎ Chapitres 15 et 16 :

La cave secrète de Bean et La femme

- ✎ Quel animal rencontre Renard et comment se comporte ce nouveau venu? Peut-on avoir confiance en lui?
- ✎ Pourquoi Roald Dahl choisit-il de faire aimer le cidre aux animaux?
- ✎ Décrire la femme qui descend dans la cave.

✎ Chapitres 17 et 18 :

Le grand festin et Et ils attendent toujours...

- ✎ Décrire le festin organisé chez Renard.
- ✎ Que propose Maître Renard à ses invités?
- ✎ Décrire la dernière scène du livre, lorsque les trois fermiers attendent. Pourquoi ne cesseront-ils jamais d'attendre?

3 Exploitation du roman

✎ Atelier de lecture à voix haute

- ✎ Dire le chapitre 1 en ajoutant des sentiments comme le dégoût, la haine, etc.
- ✎ Choisir un chapitre avec des parties dialoguées, puis théâtraliser le passage. Par exemple, le moment où les animaux pénètrent dans le premier poulailler.

✎ Production d'écrits

- ✎ Imaginer d'autres moyens que les fermiers auraient pu trouver pour déloger le renard.
- ✎ Donner son jugement sur ce que représentent les fermiers.

4 Conclusion

- ✎ Comparer l'attitude des hommes à celle des animaux. Laquelle est préférable?

- ✎ Réfléchir sur ce qui normalement caractérise le renard. En est-il de même ici?

- ✎ Donner un avis sur le roman.

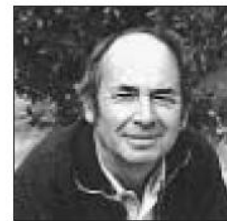
PRÉAMBULE POUR L'ENSEIGNANT

concernant les fiches-élèves qui suivent

Roald Dahl prenant le contre pied des rôles habituels, les fiches élèves qui suivent proposent de partir d'une image déjà établie des renards qui n'ont pas le beau rôle, ou en tout cas pas un rôle sympathique dans les fables ou les histoires proches de ce registre; le renard y est rusé, sans scrupule, opportuniste et voleur, parfois stupide, parfois très malin. Si les élèves n'en ont pas d'image, ou pas celle-là, il serait bon de leur lire au préalable quelques fables de La Fontaine ou une histoire de Sylvain et Sylvette, par exemple.



BIOGRAPHIE



La rencontre avec Quentin Blake

La rencontre de Roald Dahl et de Quentin Blake fut imaginée à l'origine par l'éditeur britannique Jonathan Cape, qui cherchait un illustrateur pour le premier album que Roald Dahl ait jamais écrit pour les enfants : *L'énorme Crocodile*, en 1977. Puis vinrent *Les deux gredins* et *Le Bon Gros Géant*. Les lecteurs eux-mêmes ne tardèrent pas à considérer Dahl et Blake comme indissociables. Ce dialogue privilégié du texte et de l'image continuera jusqu'à la mort de Roald Dahl en 1990. Quentin Blake raconte : «Roald Dahl avait la capacité de créer un univers imaginaire imprégné d'une dimension poétique. L'ambiance de ses livres oscille entre l'insolite et le réalisme. Ce sont des contes à la fois baroques et émouvants, traités d'une manière comique, qui nécessitent des équivalents graphiques porteurs d'une sensibilité...»

Pour en savoir plus sur Quentin Blake : voir sa biographie sur le site de Gallimard Jeunesse et consulter : www.quentinblake.com

FICHE ÉLÈVE

FANTASTIQUE MAÎTRE RENARD

NOM

DATE

I - FORMULER DES HYPOTHÈSES SUR UN ROMAN.

(Attention : à faire avant d'avoir le livre en mains).

1 - Quels livres as-tu lu, ou quelles histoires connais-tu dans lesquelles il y a un renard ?

2 - Quel est le caractère habituel du renard et son rôle dans ces histoires ? Coche les qualificatifs qui te semblent les plus vrais.

gentil	méchant	voleur	généreux	courageux
drôle	affectueux	triste	malin	bête

3 - Voici quelques-uns des titres des chapitres du livre que tu vas lire :

Maître Renard a un plan	Les trois fermiers	Le grand festin	Les terribles pelles et Les terribles pelleteuses
La course	L'entrepôt géant de Bunce	La fusillade	La grande famine des renards

Imagine en quelques phrases ce que pourrait être l'histoire : que va faire Maître Renard, que vont faire les fermiers, que va-t-il arriver à ces personnages, comment cela pourrait-il se terminer ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

II - SUIVRE ET CARACTÉRISER LES PERSONNAGES. EN TIRER UNE COMPRÉHENSION PLUS FINE DU RÉCIT.

A- La description des trois fermiers :

1 - Après avoir lu le chapitre 1, range dans ce tableau les éléments de cette description :

Leur nom	Leur aspect physique	Leur caractère	Leur métier	Leur alimentation

2 - Qu'est-ce qui est pareil chez ces trois personnages ?

.....

.....

.....

.....

3- Dans quelle catégorie (gentils/méchants) l'auteur semble-t-il les ranger dès le début ? Avais-tu fait la même chose dans ton idée sur l'histoire ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

II - SUIVRE ET CARACTÉRISER LES PERSONNAGES. EN TIRER UNE COMPRÉHENSION PLUS FINE DU RÉCIT (SUITE)

B- La famille Renard

1 - En lisant les chapitres 2 à 4 (pages 13 à 30), tu vas remplir maintenant un tableau pour la famille Renard :

Leur nom	Leur aspect physique et leur caractère	La façon dont ils se parlent entre eux	Ce qu'ils font
Maître Renard			
Dame Renard			
Leurs quatre renardeaux			

II - SUIVRE ET CARACTÉRISER LES PERSONNAGES. EN TIRER UNE COMPRÉHENSION PLUS FINE DU RÉCIT.

A- La description des trois fermiers :

1 - Après avoir lu le chapitre 1, range dans ce tableau les éléments de cette description :

Leur nom	Leur aspect physique	Leur caractère	Leur métier	Leur alimentation
Boggis	Horriblement gros. Laid comme un pou.	Méchant. Vilain grigou.	Elève des milliers de poulets.	Trois poulets rôtis par jour avec des croquettes.
Bunce	Très petit : nabot ventripotent. Laid comme un pou.	Caractère épouvantable; méchant. Vilain grigou.	Elève des milliers d'oie et de canards.	Ne mange que des beignets et des foies d'oies.
Bean	Maigre comme un clou. Laid comme un pou.	Intelligent; méchant; vilain grigou.	Elève des milliers de dindes, a des pommiers, fait du cidre.	Ne mange pas, boit des litres de cidre.

B- La famille Renard

1 - En lisant les chapitres 2 à 4, tu vas remplir maintenant un tableau pour la famille Renard :

Leur nom	Leur aspect physique et leur caractère	La façon dont ils se parlent entre eux	Ce qu'ils font
Maître Renard	Il a une très belle queue, un regard perçant, un beau museau pointu. Il est gentil (« mon amie»...); prudent, vif, malin. Il veille sur sa famille. Il réfléchit. Il aime son épouse.	Il demande à son épouse ce qu'elle veut pour le dîner; il l'appelle « mon amie». Il la rassure. Il félicite toute sa famille d'avoir bien creusé.	Il va tous les soirs se servir chez les fermiers. Il fait très attention à ne pas se faire prendre. Il échappe aux fusils, et creuse un profond tunnel.
Dame Renard	Elle admire son mari (il avait la plus belle queue, il est fantastique); elle a peur pour ses enfants. Elle est aimante.	Elle parle gentiment à son mari et veut qu'il soit prudent. Elle dit à ses enfants que sans leur père ils seraient morts.	Elle s'inquiète pour son mari. Elle est tendre avec lui. Elle l'aide à creuser. Elle tremble et sanglote pour ses enfants.
Leurs quatre renardeaux	Ils ont des grands yeux noirs. Ils aiment leurs parents. Ils ont peur.	Ils posent des questions à leurs parents pour comprendre leur situation.	Ils aident leurs parents à creuser très vite.

2 - e) Aurais-tu beaucoup de détails à ajouter au tableau sur les trois fermiers ? Cites-en au moins deux sur chacun d'eux :

Boggis : il dit toujours «zut et flûte»; il veut tuer les renards; il pointe son fusil sur le terrier.

Bunce : il critique Bean (il lui dit que ses plans ne marchent jamais et qu'il a des idées stupides); il crie «mort aux renards»; il conduit une pelleuse.

Bean : il a toujours un plan pour avoir la peau des renards; il boit son cidre sans en offrir aux deux autres; il est dégoûtant et sourd tellement il a de saletés dans les oreilles; il donne des ordres aux deux autres; lui aussi conduit une pelleuse.

Exploitation pédagogique en arts visuels

Les métiers du cinéma d'animation

Voir dossier sur le site www.lequipee.com www.

Ceux-ci peuvent être abordés dans le cadre d'un projet au sein de la classe. Mais la réalisation d'un film n'est pas forcément nécessaire, chaque intervenant peut être étudié à part (voir les ateliers proposés).

Le making of du film peut être aussi un support pour un questionnement initial. Dans un premier temps on peut repérer les différents protagonistes d'un tel film. Certains métiers sont plus connus que d'autres. L'enseignant pourra apporter du vocabulaire complémentaire.

Par exemple : Qu'est-ce qu'un chef opérateur ?

La séance se déroulera en deux temps : hypothèses avec recherches puis validation à partir du document papier et/ou visuel.

1. On demande aux élèves d'imaginer le rôle d'un chef opérateur à partir de ces outils.



2. Validation par l'image proposée ou si possible à l'aide du making of d'un film.

6 LE CHEF-OPÉRATEUR / LA CHEF-OPÉRATRICE

EST RESPONSABLE DES PRISES DE VUES
(CRÉATION DE LA LUMIÈRE ET INSTALLATION DU CADRE)



On peut compléter avec des définitions, témoignages.

Chef opérateur

Êtes-vous fait pour ce métier?

Sur le clap, le nom du chef opérateur (ou directeur de la photo) jouxte celui du metteur en scène : il est son collaborateur artistique. Le " chef op. " est responsable de l'image sur le film. Il supervise toute l'équipe image, la qualité des outils, le travail du laboratoire et l'étalonnage. C'est un poste à responsabilité, un poste d'autorité qui influe beaucoup sur l'ambiance du plateau. C'est aussi la personne la mieux payée. D'énormes responsabilités reposent sur ses épaules : une seule erreur et la journée de tournage est " panée " (c'est-à-dire ratée). Il est difficile de reconnaître la griffe d'un chef opérateur. Il s'adapte à l'univers du metteur en scène, se met au service d'un scénario et pourtant s'investit totalement. L'image restera un mystère pour tous jusqu'à la projection des rushes. Jusqu'à ce moment-là, il est le seul à connaître ce secret. Lorsque le réalisateur découvre le résultat après développement, ce peut être une bonne ou une mauvaise surprise. Le passage par une école est incontournable pour faire ce métier, en tout cas pour acquérir les bases techniques. Le reste, c'est-à-dire l'essentiel, s'apprend sur le terrain.

Beaucoup disent que "80 % du travail sur un film se fait avant le tournage", ce qui nécessite une grande implication personnelle de la part du "chef opérateur". Il faut surtout avoir un goût artistique prononcé et un esprit d'équipe.

fiche métier de studyrama

Puis on peut proposer aux élèves de se mettre dans la peau des différents intervenants.

L'ATELIER DU RÉALISATEUR



Le réalisateur est celui qui dirige l'équipe et donne sa vision artistique du film.

Le réalisateur est le chef d'orchestre du film. Il donne son point de vue sur toutes les étapes de la fabrication du film, vérifie la taille de l'image, la lumière, le story-board puis finalise le film avec le monteur.

Son rôle est aussi de diriger les acteurs qui prêtent leur voix aux personnages. L'acteur donne un caractère aux personnages et leur fait passer des émotions.

Le chercheur de champ sert au réalisateur à choisir des points de vue sans être obligé de déplacer l'appareil photo ou la caméra. Il est facile à transporter et à manipuler pour se donner une première idée du cadre.

Lorsqu'on est réalisateur, il est très important d'avoir une vision globale sur les choses, de comprendre et de maîtriser chaque étape de la fabrication.

Le réalisateur travaille avec le producteur et doit être capable de gérer son budget, de respecter les délais et d'apporter des solutions s'il y a des problèmes pendant la fabrication du film.

Le rôle du producteur est de convaincre les partenaires du film afin d'obtenir de l'argent pour pouvoir le réaliser.

Le budget d'un long métrage d'animation peut être de plusieurs millions d'euros.

Cet argent sert à payer l'équipe, le matériel technique et les fournitures tout le long de la fabrication du film ainsi qu'à financer la diffusion du film et sa communication.

Il faut savoir qu'il faut compter entre 3 et 6 ans de travail pour fabriquer un long métrage d'animation en volume, avec une équipe qui peut atteindre plusieurs centaines de personnes.

LA LEÇON DES CADRES

Pour construire un film, il faut définir des échelles de plan, personnages à la taille. Il sert à donner une valeur au cadre.

Chacun de ces plans a un sens et une fonction précise.

- On ne les utilise pas au hasard :
- Ou'est-ce-que l'on veut montrer et faire comprendre ?
- Comment veut-on le montrer ou le faire comprendre ?
- Qui parle ?
- etc.

Ces plans font partie du langage cinématographique. Il en existe une multitude, dont voici les 4 principaux :

- Le plan d'ensemble (schéma A) qui cadre les décors et / ou les personnages du film. Il permet de montrer où se passe le film.
- Le plan moyen (schéma B) qui cadre un ou plusieurs personnages de plein pied. Il sert à montrer les actions du film.

- Le plan rapproché (schéma C) qui cadre un ou plusieurs personnages à la taille. Il sert à préciser une action ou à se concentrer sur un dialogue.

- Le gros plan (schéma D) cadre une partie précise du personnage. Il sert à montrer un détail.

On dit qu'un plan est subjectif quand l'appareil de prises de vues est à la place de l'œil de l'acteur.

Dans un plan, le personnage peut se situer dans l'espace, en fonction de la profondeur de l'image, en avant plan ou en arrière plan.

Il peut également se situer à la droite du cadre, on dit qu'il est « droite cadre » ou à la gauche on dit qu'il est « gauche cadre ». Si le personnage n'est pas visible dans le cadre de l'image, on dit qu'il est hors champs.



L'ATELIER DES OBJETS

« Exercice à faire après avoir lu les fiches de chaque métier ».

NIVEAU

FAIBLE MOYEN DIFFICILE

✓

Sur fiches : couleur et Code métier

- Imprimez ou photocopiez la fiche annexe.
- Reliez l'objet appartenant à son propriétaire, en respectant les couleurs de chaque métier :
- Le réalisateur : rouge
- Le scénariste : vert
- Le story-boarder : bleu foncé
- Le modèleur : rose
- Le chef décorateur : jaune
- Le chef opérateur : noir
- L'animateur : orange
- Le bruiteur : violet
- Le compositeur : marron
- Le monteur : bleu clair

On peut s'aider des différentes fiches métiers pour trouver la solution ou vérifier les réponses.

L'ATELIER DU SCÉNARISTE



Le scénariste est celui qui écrit le scénario.

Le scénario dépeint le caractère des personnages, leurs attitudes et expressions, leurs sentiments, toutes les actions et tous les lieux du film et, si besoin, les mouvements de caméra.

Beaucoup de scénarios de longs métrages sont structurés sur le même schéma, en trois parties :
 - une introduction (l'installation),
 - un développement,
 - une conclusion (la chute).

Il est difficile de quantifier la durée du travail que demande l'élaboration du scénario.
 Le temps d'écriture peut varier entre 6 mois et 2 ans, voir plus.

Il faut peu d'outils pour écrire un scénario, mais il faut beaucoup d'idées.
Le scénariste peut s'inspirer de tout et n'im- porte quoi pour trouver des idées : un dessin, un lieu, un objet, une odeur, un souvenir, un article de journal, un mot, un son, une ambiance, ...

L'encyclopédie, les livres et internet permettent de se renseigner sur les caractéristiques des éléments que l'on retrouve dans le film : objets, outils, lieux, animaux, formes, couleurs, etc...

Le dictionnaire des synonymes peut s'avérer également très utile.

LA LEÇON D'ÉCRITURE

Il n'y a pas de règle établie pour écrire une histoire mais un scénario à toujours un début, un milieu et une fin.

Le début de l'histoire présente les personnages (sans tout dévoiler) et fait comprendre le genre (comédie, drame, etc).

Le milieu du film nous apporte une problématique à résoudre et une succession d'actions qui vont essayer de résoudre cette problématique (le développement).

La fin du film (chute), nous emmène au dénouement, à la conclusion de l'histoire, qu'elle soit bonne ou mauvaise, et nous donne une nouvelle situation.

Tout au long de l'histoire, différents thèmes sont également abordés.

On peut organiser ses idées sous forme de tableau pour y noter les éléments qui construisent l'histoire.

L'ORGANISATION DES IDÉES :

Qui ? Les personnages et leurs caractères	Où ? Les lieux	Quand ? Jour / nuit Saison / Époque	Thèmes	Actions

L'ATELIER DES MÉTIERS

ACTIVITÉ : CARRÉMENT LES COULEURS

NIVEAU
 FACILE
 MOYEN
 DIFFICILE

- Imprimez ou photocopiez la fiche annexe.
 - Retrouvez et entourez dans la grille le mot des métiers ci-dessous en respectant les couleurs de chaque métier :

Le réalisateur : rouge
 Le monteur : bleu clair
 Le chef décorateur : jaune
 L'animateur : orange
 Le bruiteur : violet
 Le compositeur : marron

NIVEAU
 FACILE
 MOYEN
 DIFFICILE

L'ATELIER DE L'OBSERVATOIRE

Observez et racontez ce que vous voyez sur le dessin de la fiche métier du scénariste.

L'ATELIER DU BRUITEUR



Le bruiteur est celui qui fabrique les bruitages du film à l'image.

Dans un film d'animation on peut créer l'univers sonore que l'on veut.

Le bruiteur passe son temps à écouter des sons et à essayer de les détourner.

Il travaille dans un studio d'enregistrement insonorisé. Cela lui permet d'enregistrer les bruits dans un environnement calme et sans sons extérieurs parasites.

Grâce à la bande rythmo (compteur de temps défilant en même temps que les images), il exécute le bruit en même temps que l'image.

Le bruiteur utilise énormément d'accessoires pour pouvoir fabriquer les bruits du film. Il peut y en avoir des milliers à enregistrer sur un long métrage d'animation.

Pour créer tous ces sons, il utilise des objets de substitution divers et variés.

Par exemple, pour faire des bruits de pas dans l'herbe sèche, il utilise un bac de terre tassée sur lequel il dépose de l'herbe sèche qu'il écrase plus ou moins fort et rapidement, en fonction du poids du personnage et de la vitesse à laquelle il se déplace.

Le bruiteur est quelqu'un d'inventif, d'attentif et qui à l'oreille aiguïssée.

LA LEÇON DE L'OREILLE

L'oreille est l'organe qui capte le son et le transmet au cerveau.

L'oreille s'adapte aux différents niveaux sonores. Elle est très évolutive et est capable, sur commande du cerveau, de supporter des sons très forts ou d'entendre des sons très faibles. Ainsi, quand on s'attend à entendre un son très fort, on prépare son oreille à l'entendre pour qu'il soit ressenti moins fort.

Le son est une vibration de l'air dont l'intensité se mesure en décibel (dB). Il peut devenir agressif et douloureux pour l'oreille au-delà de 110 décibels.

L'exposition à des sons trop forts et trop longs est dangereuse pour la santé de l'oreille qui est un organe précieux (casque audio, enceintes, concert, ... à niveau trop élevé).

Expérience du ballon de baudruche et de l'aiguille :

Placez deux personnes en situation d'écoute, l'une vous regardant, l'autre vous tournant le dos.

Expliquez-leur en chuchotant qu'elles vont devoir écouter attentivement un son.

Prenez un ballon de baudruche gonflé et une aiguille et faites éclater le ballon avec l'aiguille.

La personne qui vous regarde s'attend à écouter un son fort donc son oreille le compense et elle le ressent moins.

Celle qui ne vous regarde pas s'attend à entendre un son faible puisque vous chuchotez : elle ne le compense pas et est donc surprise par l'intensité du son (elle risque de sursauter).



L'ATELIER DES BRUITAGES

MATÉRIEL : UN PAQUET DE PETITES PÂTES • ÉTOILES • PAIN DE SUILE
UNE BOUILLOTTE / EAU / UN TORCHON / FARINE DE MÂS

NIVEAU



FACILE MOYEN DIFFICILE

Le son du crépitement de feu :

- Saisissez le paquet de pâtes entre les deux mains à chacune des extrémités.
- Tordez le paquet en le tournant lentement et sans interruption.
- Comprimez de façon irrégulière le paquet afin de produire un crépitement.

Le son des pas dans la neige poudreuse :

- Mettez de la farine de maïs dans un torchon.
- Fermez le torchon et enroulez les extrémités afin d'enfermer la farine.
- Ecrasez avec la main la farine prisonnière du torchon : plus vous tendez le torchon, plus vous avez l'impression que la neige est glacée.

Le son du freinage :

- Remplissez d'eau une bouillotte.
- Mouillez très légèrement l'extrémité de la bouillotte.
- A l'aide de vos deux mains, pressez et frottez la bouillotte contre un support lisse et dur (table, porte, lino, carrelage).

Exemple de création de films d'animation en pâte à modeler

(voir <http://festival.inattendu.org>)

Le détail du projet :

- ▶ Réalisation en 8 petits groupes de dessins animés en pâte à modeler
- ▶ Production d'un making-off individuel
- ▶ Maîtrise du budget et respect du cahier des charges imparti
- ▶ Participation aux rencontres vidéo-scolaires du festival de cinéma jeune public « Plein la bobine » à La Bourboule (Puy de Dôme)
- ▶ Réalisation d'un reportage sur le projet

Evaluation des compétences :

- ▶ Le dialogue pour organiser les productions par un travail de groupe
- ▶ L'engagement dans l'élaboration d'un projet
- ▶ L'utilisation de tout texte outil de la classe (affiches)
- ▶ La production d'un texte à partir d'outils élaborés collectivement
- ▶ La mise en page et l'organisation d'un document écrit
- ▶ La capacité à poser des questions précises et cohérentes à propos des réalisations techniques
- ▶ La schématisation des personnages et des décors, des techniques employées
- ▶ La construction d'objets dont les mesures sont limitées
- ▶ Le choix, la manipulation et la combinaison des matériaux, des supports, des outils
- ▶ La réalisation d'une production en trois dimensions à partir de consignes précises
- ▶ La capacité à faire le compte-rendu de leurs réalisations techniques et artistiques, quotidiennement, dans la tenue d'un cahier individuel
- ▶ La schématisation des techniques employées et des dessous des coulisses

Déroulement du projet :

1. Projection de petits dessins animés en pâte à modeler pour dégager les caractéristiques essentielles
2. Réalisation collective d'une affiche-outil
3. Travail sur les formes, dessin d'un personnage, travail sur l'imagination
4. Réalisation de ce personnage en pâte à modeler

Par groupe de 5 :

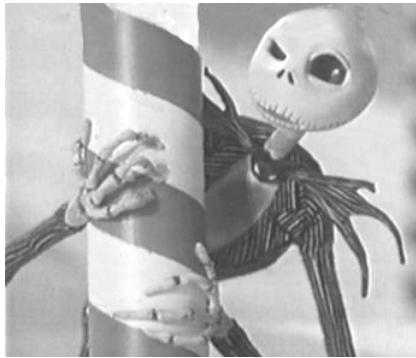
1. Ecriture d'une histoire collective (courte)
2. Choix et réalisation de 4 personnages et de 3 décors
3. Ecriture du scénarimage (dessin de scénario précisant les prises de vues et les dialogues)
4. Prise de photos, cadrage, et préparation des scènes suivantes pour les autres groupes.
5. Choix des musiques
6. Montage à l'aide d'un logiciel informatique
7. Présentation et projection des dessins animés aux parents, aux autres classes de l'école, aux rencontres vidéo-scolaires du festival, ainsi qu'aux 6^e du collège de la Reynerie
8. Réalisation du reportage (support DVD et VHS)

Le témoignage des élèves et leurs réalisations sont sur le site.

Mise en réseau

Une mise en réseau permet aux élèves de repérer les éléments pérennes des films d'animations mais aussi leur évolution. On pourra ainsi appuyer l'envie délibérée de Wes Anderson de garder les imperfections liées à la réalisation en image par image alors que les nouvelles technologies lui auraient permis de les gommer.

Exemple de films d'animations: *Wallace et Gromit* des studios Ardman ; *L'étrange Noël de Monsieur Jack* de Henry Selick et Tim Burton, *Pierre et le loup* de Suzie Templeton et *Roman de Renart* de Ladislav Starewitch.



L'étrange Noël de Monsieur Jack



Wallace et Gromit



Pierre et le loup



Roman de Renart

La symbolique du renard dans les arts

Le renard a de nombreux visages au cinéma comme en littérature.

On pourra étudier avec les élèves des images du renard, des couvertures de livre.

On y repérera les postures (debout ou sur quatre pattes), les habits, les mises en scène. Le renard peut apparaître tantôt humanisé et érigé en héros, tantôt comme un animal rusé mais fourbe.

On peut élargir le champ d'investigation : aux autres continents(en espagnol, par exemple, il se nomme « zorro »), ou aux mangas et jeux vidéo où l'image du renard à plusieurs queues est souvent reprise.







		
<p style="text-align: center;"><i>Illustration du roman de Renart</i></p>	<p style="text-align: center;"><i>Statue Kitsune au Japon</i></p>	<p style="text-align: center;"><i>Zorro</i></p>
		
<p style="text-align: center;"><i>Tails est un jeune renard humanoïde avec deux queues qui apparait dans le jeu Sonic. Certains fans le comparent à un kitsune.</i></p>	<p style="text-align: center;"><i>Le renard du Petit Prince</i></p>	<p style="text-align: center;"><i>Le renard et l'enfant</i></p>



Illustration d'un manuscrit du *Roman de Renart*, 1580
Source : <http://expositions.bnf.fr/bestaiaire/itepisodes/03.htm>



Illustration de Grandville (1803-1847) pour *Le Corbeau et le Renard* de Jean de la Fontaine, 1838



Illustration de Quentin Blake (né en 1932) pour *Fantastique Maître Renard* de Roald Dahl (1970)



Image tirée de *Fantastic Mr. Fox* de Wes Anderson (Twentieth Century Fox, 2010)



Image tirée de *Robin des Bois* de Wolfgang Reitherman (Walt Disney Pictures, 1973)